

DU MARDI 24 AU LUNDI 30 MAI 2022



**Toute l'actu du 86**

- **HÉBERGEMENT** P.5  
**Les villages-vacances se réinventent**
- **DOSSIER** P.7-11  
**La rénovation dans l'inconnu**
- **NUMÉRIQUE** P.19  
**Les ados testent le portable en Pozzz**
- **CÔTÉ PASSION** P.20  
**Will, humoriste en devenir**
- **FACE À FACE** P.23  
**Monts-sur-Guesnes : un directeur en son château**

1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT  
D'INFO DE  
DE LA VIENNE  
**N°566**  
*le7.info*

**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

*Pour vous, rien que pour vous !  
des équipements offerts !*

**Du 9 mai au 9 juin 2022**

**1 CHILIENNE OFFERTE!\***  
Pour tout achat d'une banne motorisée posée en promotion

**Migné-Auxances** 05 49 51 67 87

**EXPERTS STORISTES**  
\*Voir conditions en magasin

[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)



RÉFUGIÉS UKRAINIENS • P.3-4

# Après l'accueil, l'intégration

**MAISONS  
HTM**  
Habitat Tendence Modernité

Votre conception sur mesure !

05 49 31 83 21 - [maisons-htm.fr](http://maisons-htm.fr)



**14 JUIN 2022 - 20H**  
**ARENA FUTUROSCOPE**



# Le **Live** **Alouette**



**AMIR • SELAH SUE • CLAUDIO CAPÉO**  
**KYO • OFENBACH • MENTISSA • MARGHE**

**GAGNEZ VOS PLACES SUR ALOUETTE**

**POITIERS 98.3**

TÉLÉCHARGEZ  
L'APPLI  
ALOUETTE 

SUIVEZ-NOUS  
   

**Alouette**



## Ça chauffe

C'est une (triste) première en France et elle se déroule en Nouvelle-Aquitaine. A Bordeaux, les urgences du CHU Pellegrin, l'un des plus grands du pays, n'accueillent désormais plus de patients la nuit faute de médecins. En 2022. Remarquez, c'est déjà le cas à Montmorillon où le site satellite du CHU de Poitiers fait lui aussi face à une pénurie de personnels soignants. Même punition pour les habitants de Sarlat-la-Canédat, Jonzac, Sainte-Foy-la-Grande... Dans les zones tendues, l'Agence régionale de santé recommande désormais aux patients d'appeler le 15 avant de se déplacer pour voir s'ils peuvent être pris en charge. On en est là, malgré les milliards du Ségur de la santé, malgré l'ouverture de postes supplémentaires, etc. Même l'établissement français du sang doit gérer la pénurie (cf. page 15). L'hôpital public n'attire plus ou pas suffisamment, au point que certains suggèrent de remettre la médecine de ville dans la boucle des urgences. Le Canard enchaîné de la semaine dernière révèle le courrier de la directrice générale du CHU de Poitiers, qui sonne l'alerte pour cet été. Lequel s'annonce caniculaire à la tour Jean-Bernard et dans les satellites de l'établissement.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Responsable commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés  
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

## Info de la semaine

### RÉFUGIÉS UKRAINIENS



## Un avenir loin de chez eux

Dix-huit jeunes Ukrainiens réfugiés participent à l'école d'été mise en place par l'université de Poitiers.

**L'université de Poitiers a lancé une école d'été pour les jeunes Ukrainiens réfugiés. Sans perspective d'un retour prochain dans leur pays, ces étudiants entament un processus d'intégration. Beaucoup s'imaginent poursuivre leurs études en France.**

■ Steve Henot

Découverte des campus, de la ville, initiation à la langue française... Depuis la semaine dernière, dix-huit jeunes réfugiés ukrainiens, âgés de 16 à 22 ans, participent à l'école d'été mise en place par l'université de Poitiers. L'objectif ? Leur proposer des activités sportives et culturelles, jusqu'au 26 juin, afin de les intégrer à la vie locale et « leur occuper l'esprit ». « On ne pouvait plus les raccrocher à un programme. Alors on a essayé

de trouver des activités pour les accueillir, avec une coopération de partenaires déjà engagés », explique Caroline Bélan-Ménagier, la directrice du Service universitaire des relations internationales et des étudiants étrangers (SURIEE).

**Les étudiants étrangers d'Ukraine dans le flou**

Un agenda a été remis aux jeunes Ukrainiens et un groupe de discussion a été constitué sur l'application WhatsApp. Originaires de Tcherkassy, au sud de Kiev, Illia a coché les ateliers sportifs et la visite des collections du laboratoire Palevoprim. Dans un français maîtrisé, Iryna confie son envie de « parler avec d'autres gens », par le biais des cafés linguistiques notamment. « Il y a une assiduité terrible de leur part et une envie d'apprendre, se réjouit Christine Fernandez-Maloigne, vice-présidente du SURIEE. Et ils ne sont pas seuls : l'un d'eux est venu

avec sa petite sœur, sa mère et sa grand-mère. »

Et après ? Depuis son arrivée à Poitiers, courant avril, Iryna s'est faite à l'idée qu'elle ne pourra pas retourner étudier dans son pays. Un sentiment partagé par ses camarades. L'adolescente, qui vivait à Kharkiv avant le conflit, aimerait entamer un cursus en langues étrangères appliquées à partir de septembre. Seuls cinq jeunes Ukrainiens de l'école d'été ont pu s'inscrire dans une formation de l'université avec le statut de boursier. Les autres, moins à l'aise avec le français ou l'anglais, pourront bénéficier du programme ESPOIR qui, depuis 2016, permet à des étudiants réfugiés issus de pays en guerre de suivre des cours de langue française en vue de poursuivre leurs études à l'université. « Mais je ne suis pas sûre que l'on arrivera à satisfaire tout le monde », anticipe à regret Christine Fernandez-Maloigne. Et puis il y a le cas -complexe-

de réfugiés étrangers qui menaient des études en Ukraine. « On n'est pas traités de la même manière », a tenu à faire savoir Maroua, au lancement de l'école d'été. Six jours après le début des bombardements, cette Marocaine de 24 ans a quitté la fac de Zaporijie, où elle étudiait la médecine, en laissant ses effets derrière elle. Recueillie à Angoulême par sa tante, la jeune femme avait l'espoir de reprendre le cours de ses études à Poitiers. Mais elle ne bénéficie pas du même statut que les réfugiés d'origine ukrainienne et donc de la protection d'urgence. Elle a rencontré le doyen, qui n'a pu la rassurer. « Avec le réseau Migrants dans l'enseignement supérieur (MEnS), on a rédigé une lettre ouverte pour alerter le gouvernement sur la situation de ces étudiants », précise Christine Fernandez-Maloigne. En attendant, on essaye de trouver une solution. »

CONSOMMEZ AUTREMENT, SANS DÉCHET,  
AVEC UNE CONSIGNE INVERSÉE  
(1 BOCAL RETOURNÉ = 0,1€ CRÉDITÉ)

OFFRE DÉCOUVERTE DRIVE  
10% DE RÉDUCTION  
AVEC LE CODE ZD22  
POUR VOTRE 1ÈRE COMMANDE SUPÉRIEURE À 40€

# Olga, de Kiev au Cned

## UNIVERSITÉ

### Des étudiants et enseignants de Lviv en juillet à Poitiers

Le 6 avril dernier à Pavi (Italie), l'Université de Lviv a rejoint symboliquement l'Alliance EC2U (European Campus of City-Universities), qui est coordonnée par l'université de Poitiers et qui rassemble désormais sept universités en Europe. Ce partenariat permet notamment la mise en place de programmes de mobilité pour les chercheurs, personnels et étudiants ou encore la réalisation de projets de recherches communs. Cela se traduira dès le mois de juillet par la venue de quinze étudiants et enseignants de l'Université de Lviv à Poitiers.

## ACCUEIL

### Plus de centres à Poitiers, Châtelleraut et Montmorillon

Quelques semaines après leur ouverture, les centres d'accueil temporaires pour les réfugiés ukrainiens ont refermé leurs portes à Poitiers, Châtelleraut et Montmorillon. Ainsi en a décidé la préfecture de la Vienne début mai « au regard du flux d'arrivées ». Le sas de Montmorillon est toutefois maintenu en veille « en cas d'arrivées collectives ». A contrario, des espaces d'accueil de jour « pour répondre aux besoins d'orientation et d'accompagnement » ont ouvert au siège d'Adacia à Poitiers (place Sainte-Croix), au sein de l'Ehpad des Lilas à Châtelleraut et du gymnase Saint-Nicolas à Montmorillon. Au 20 mai, 543 Ukrainiens se sont enregistrés en préfecture dont 208 enfants. Par ailleurs, 319 autorisations provisoires de séjour ont été délivrées et 123 élèves sont scolarisés ou en cours de scolarisation.

## SOLIDARITÉ

### Un deuxième convoi vers Fastiv

Un deuxième convoi humanitaire à destination de l'Ukraine va partir le 26 mai. Il acheminera vers Fastiv des produits de première nécessité tels que des bougies, piles, couvertures de survie, sacs de couchage, plaid, produits d'hygiène, médicaments, alimentaire non périssables... Les dons peuvent être déposés au Biocoop de Saint-Eloi aux heures d'ouverture ou à la boutique anti-gaspi de Chauvigny (71, rue de Peuron), de 14h30 à 18h, jusqu'à demain mercredi. Le convoi reviendra avec soixante réfugiés ukrainiens. Les frais étant importants, une cagnotte a été ouverte sur leetchi.com, « 2<sup>ème</sup> convoi humanitaire pour l'Ukraine ».



Olga Ivasiv est l'interlocutrice des jeunes ukrainiens qui souhaitent s'inscrire au Cned.

**Débarquée en France avec ses parents et sa fille à la mi-mars, Olga Ivasiv travaille désormais au Centre national de d'enseignement à distance (Cned), à Chasseneuil. Une belle histoire d'intégration qui trouve ses origines dans nos colonnes...**

■ Arnault Varanne

Nous l'avions rencontrée fin mars chez Thierry et Chantal Desroches, aux Roches Prémairie. Elle y était hébergée avec ses parents et sa fille de 4 ans depuis quelques jours, jetée sur les routes par la guerre en Ukraine. Depuis, Olga Ivasiv, 37 ans, a trouvé du travail au Cned, où elle est en CDD jusqu'en septembre, ainsi qu'un appartement dans le centre-ville de Poitiers. C'est l'article paru dans nos colonnes le 29 mars qui a déclenché un premier contact avec les dirigeants de l'établissement public, puis une embauche. La professeure de... français se

montre reconnaissante.

#### Quelles sont vos missions au Cned depuis votre arrivée le 18 avril ?

« Je m'occupe des élèves ukrainiens (collégiens, lycéens, ndlr) réfugiés en France qui s'inscrivent pour des cours à distance au Cned. Il y a beaucoup d'informations à leur apporter sur le fonctionnement de la plateforme. Ils sont presque deux cents aujourd'hui. Quand je dirai que j'ai travaillé au Cned à mon retour en Ukraine, les gens ne me croiront pas ! C'est très connu là-bas mais plutôt pour les élites. »

#### Comment avez-vous décroché le poste ?

« L'un des responsables du Cned a lu votre article (Le 7 n°558), il m'a remarquée et a contacté Mme Desroches, chez qui j'étais hébergée. J'ai traduit un petit article en ukrainien pour indiquer l'existence de ce programme pour les élèves. Ça a pris environ 30 minutes et il m'a demandé si je cherchais du travail. Je lui ai envoyé mon CV et quelques jours après Mme

Desroches m'a dit que j'étais embauchée ! Je vous remercie beaucoup ! »

#### A la mi-mars, vous donniez encore des cours à distance à vos étudiants de l'université de Kiev. Vous avez arrêté ?

« Oui, c'était nécessaire. Je veux bien sûr retourner en Ukraine, mais ce n'est pas possible pour l'instant. Quand les bombes ne tomberont plus... »

#### « Quand les bombes ne tomberont plus... »

#### Au-delà du travail, vous avez également trouvé un appartement dans le centre de Poitiers...

« C'est grâce à l'association Ukraine Libre et son président Bogdan. Il m'a demandé de donner des cours de français et, en échange, j'ai souhaité qu'il m'aide à trouver un appartement. Le propriétaire a été très gentil aussi avec nous. »

#### A quoi rêviez-vous quand

#### vous étiez petite ?

« J'aurais voulu être hôtesse de l'air, c'est pour cela que j'ai étudié beaucoup de langues (elle parle anglais, français, russe, polonais et allemand, ndlr). Mais je ne nage pas très bien et je ne pesais pas 55Kg à l'époque, ce qui était obligatoire. Après mon doctorat en pédagogie, j'ai directement intégré l'université de Kiev pour enseigner. »

#### Dans quel milieu avez-vous grandi ?

« Je viens d'un milieu modeste. Ma mère et mon père travaillaient dans une usine d'armement qui produisait des fusils, des roquettes, des bombes... Celles que la Russie jette sur l'Ukraine aujourd'hui. »

#### Qu'est-ce qui vous étonne le plus en France depuis votre arrivée ?

« Je trouve que vous être très très unis. Au travail, des filles me donnent des conseils, m'encouragent, m'expliquent où faire des courses... La nature est belle, l'air est frais, la nourriture est délicieuse aussi. »



# La nouvelle vie des villages-vacances

A Vouneuil-sur-Vienne comme à Brigueil-le-Chantre, des particuliers se sont mis en tête de réanimer des villages-vacances réduits au silence depuis plusieurs années.

■ Claire Brugier

Deux lieux, deux histoires, deux projets. Les villages vacances de Vouneuil-sur-Vienne et de Brigueil-le-Chantre ont tous les deux connu l'effervescence d'une autre vie avant de sombrer dans le silence. A quelques mois d'intervalle, deux couples entreprenants ont décidé de les tirer de leur léthargie, avec dans l'idée de faire de l'un un camping quatre-saisons et d'offrir à l'autre une renaissance. Sous quelle forme ? Raymond et Line Gallet ne le savent pas encore. « C'est un coup de cœur », lâche la dame, séduite pas ce havre de verdure en bordure d'Asse, hérissé de chalets étrangement pointus.

Initié en 1967 par le député Claude Peyret, le village brigueillais était fermé depuis 2002 lorsqu'Habitat de la Vienne l'a mis en vente, en 2009. Entrepreneurs de travaux agricoles sur la commune voisine de Coulonges, Raymond et Line Gallet se sont portés acquéreurs, la municipalité a préempté. Fin de l'histoire ? Le destin est parfois capricieux... A son tour, la commune a souhaité s'en défaire. Le couple n'a



Line et Raymond Gallet ont eu un véritable coup de cœur pour le village-vacances de Brigueil-le-Chantre.

pas tergiversé et, en novembre dernier, moyennant 45 000€ (hors frais de notaire), il est devenu l'heureux propriétaire de 200ha de terrain, de 32 chalets triangulaires, d'un imposant bâtiment de restauration, de la « maison du directeur » et de ce qu'il reste d'une piscine. « Nous allons garder des chalets à louer, en mettre d'autres en vente, tout en conservant l'esprit du site. L'idée n'est pas de refaire un village-vacances », prévient Line. « On ne l'approche pas comme un outil de travail mais pour le plaisir, pour réussir un projet pour le lieu, pour la commune... », complète son mari. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les deux propriétaires n'ont rien programmé ni budgété.

A leurs heures perdues, ils ont déjà remis l'électricité, élagué,

mis hors d'eau les toitures, repeint quelques façades « pour créer un décor ». Ils ont entrepris une rénovation complète des chalets les plus spacieux. Les plus petits serviront de dépendances, le grand bâtiment de restaurant... si un restaurateur veut s'y intéresser. Ainsi le « Village du Pelchain » renaît-il doucement.

## « Continuer notre activité »

L'histoire est tout autre à Vouneuil-sur-Vienne. « Nous cherchions un camping pour développer notre activité », explique Julie Boussonnière de la SAS The Cottage. La gérante des Gîtes du Thouet, à Saint-Loup-Lamairé (Deux-Sèvres), est tombée sous le charme des Chalets de Moulière. En 2020, Grand Châtelle-

rault, qui en déléguait depuis 1995 la gestion à la Ligue de l'enseignement, a cédé gratuitement le site à la commune, qui vient de le vendre pour 360 000€. Si la majorité des 24 chalets en bois est à rafraîchir, 8 sont louables en l'état. « Nous rénovons les autres au fur et à mesure », précise Julie. « Nous allons louer les premiers à partir de juillet puis monter en capacité progressivement. » Au programme des travaux : le liner de la piscine, les toboggans, la transformation du réfectoire en salle de jeux... Les Chalets de Moulière accueilleront « des ouvriers, des vacanciers... ». « L'objectif est d'être ouvert toute l'année. » Fini les jolies colonies de vacances ! Pour les Chalets de Moulière comme pour le Village du Pelchain, une nouvelle vie commence.

## LÉGISLATIVES

### 4 circonscriptions, 43 candidats

#### 1<sup>re</sup> circonscription

- . Alexandre Giraudet (L'Écologie au centre)
- . Françoise Ballet-Blu (Renaissance)
- . Marie-Aline de Mascureau (Reconquête)
- . Kevin Courtois (RN)
- . Ludovic Gaillard (Lutte ouvrière, LO)
- . Lisa Belluco (Nupes)
- . Elise Farine (Parti animaliste)
- . Idriss Laadni (Collectif citoyen)
- . Jeannot Assoumani (Union des démocrates musulmans français, UDMF)
- . Corine Jarry
- . Jérôme Neveux (LR-UDI)

#### 2<sup>e</sup> circonscription

- . Carriody Mayercq (Parti animaliste)
- . Frédéric Bouchareb (Mouvement des progressistes)
- . Marie-Dolorès Prost (Reconquête)
- . Valérie Soumaille (Nupes)
- . Aurélien Dessaux (DVD)
- . Roselyne de Chambon (Les Patriotes)
- . Céline Philippe (RN)
- . Maryse Ferreira (Collectif citoyen)
- . Agnès Chauvin (LO)
- . Sacha Houlié (Renaissance)
- . Soifidine Ousseni (UDMF)

#### 3<sup>e</sup> circonscription

- . Olivier Lepercq (Reconquête)
- . Soizic Jean (LO)
- . François Bock (DVD)
- . Sabine Bortolotti (Debout la France)
- . Léonard Zerbib (LR)
- . Pascal Lecamp (Renaissance)
- . Jason Valente (Nupes)
- . Jean-Michel Clément (DVG)
- . Eric Soulat (RN)
- . Isabelle Barbot (L'Écologie au centre)
- . Patrick Minot (Mouvement pour la ruralité)
- . Fatiha Boutayeb (UDMF)

#### 4<sup>e</sup> circonscription

- . Nicolas Turquois (Modem)
- . Fabrice Auger (UDMF)
- . Gérard Lieutet
- . Sylvie Pimot (Parti animaliste)
- . Patrick Guichard (Les Patriotes)
- . Patrice Villeret (LO)
- . Marion Latus (RN)
- . Flavien Cartier (Nupes)
- . Alain Verdin (Reconquête)

**Nous prenons en charge votre AUDIT ÉNERGÉTIQUE** (avec des supplémentaires)

**CHAUFFAGE**  
Poêle à granulés  
Chaudière à granulés  
Pompe à chaleur

**ISOLATION THERMIQUE**  
Murs, sols, plafonds, combles

**RÉNOVATION GLOBALE**  
Avec les aides de l'État (MaPrimeRénov', CEE)

**MAUPIN ISOLATION**  
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

ZA d'Anthyllis • 86340 FLEURÉ  
**05 49 42 44 44**  
www.MAUPIN.FR

# Rodéos urbains : la police dit stop

## JUSTICE

### Accès au droit : rendez-vous aujourd'hui

La Journée nationale de l'accès au droit se déroule ce mardi 24 mai, à partir de 13h45 à la cité judiciaire (salle d'audience n°1), à Poitiers. L'événement débutera par une intervention de Séphora Nourestani, doctorante en droit public, sur « l'approche théorique de l'encadrement juridique des discriminations ». Place ensuite à la projection du film *Noirs* en France, réalisé par Aurélie Perreau et Alain Mabanckou. La journée se terminera avec un débat sur « le rôle du défenseur des droits dans la lutte contre les discriminations », en présence de Yanis-Jossua Abderrahim-Goulon, délégué du Défenseur des droits. La journée est organisée par le Conseil départemental de l'accès au droit de la Vienne et l'association des juristes et philosophes de l'université de Poitiers. Entrée libre.

Face à la recrudescence des rodéos urbains à Poitiers et Châtellerauld, la police multiplie les opérations dans les quartiers. Un mot d'ordre : tolérance zéro. Si l'identification prend du temps, les contrevenants sont systématiquement recherchés.

■ Romain Mudrak

À Bel Air, aux Couronneries de Poitiers, l'arrivée des beaux jours rime avec le retour des rodéos urbains. Des individus à moto ou en quad se mettent en scène au pied des immeubles en faisant vrombir le moteur de leur engin. Non seulement cette pratique met en danger le conducteur et les passants, mais elle perturbe considérablement la tranquillité des habitants qui n'en peuvent plus. Résultat, la police renforce sa présence sur le terrain. Trente-et-une opérations ont été réalisées ces der-



Le préfet de la Vienne hausse le ton sur le sujet des rodéos urbains.

nières semaines, qui ont conduit à quarante-deux verbalisations et sept saisies de motos. Le week-end du 14 mai, un homme a été interpellé et renvoyé par le parquet devant le tribunal correctionnel. Sous le coup de la loi du 3 août 2018, il risque jusqu'à un an d'emprisonnement et 15 000€ d'amende. « La judiciarisation est automatique », tient à faire savoir le préfet de la Vienne, Jean-Marie Girier. Jean-Michel se félicite de cette prise de conscience. Toutefois, ses effets tardent à se faire

sentir dans son quartier de Bel Air, à Poitiers. Tous les soirs de la semaine dernière, cet ancien gendarme a été dérangé par le bruit d'une moto de grosse cylindrée autour de chez lui entre 22h et minuit. « Depuis deux ans, c'est pareil, la police vient et ça reprend, raconte ce Poitevin excédé. Je ne veux pas que ces individus soient les maîtres dans la rue, la loi doit être appliquée. Je demande la vidéoprotection. » L'interpellation, surtout en flagrant délit, est toujours com-

pliquée dans ce genre de cas. Le risque d'accident n'est jamais loin. Le préfet assure que les contrevenants sont systématiquement recherchés grâce aux caméras, quand elles existent, les enquêtes de voisinage et les visites de caves. « J'invite les riverains à appeler le 17, à utiliser le site [moncommissariat.fr](http://moncommissariat.fr) pour signaler les rodéos urbains et à ne pas intervenir eux-mêmes », précise-t-il. Attention aussi aux traquenards dont les vendeurs de motocross sont les premières victimes.



## Les rénovations en grande pompe... à chaleur !

Un projet travaux ?

SORÉGIES vous offre une prime énergie

Pompes à chaleur



Chaudières



Fenêtres



  
ELECTRICITÉ GAZ  
**SORÉGIES**  
ÉNERGIES VIENNE

05 49 44 79 00

[www.soregies.fr](http://www.soregies.fr)

Montants et conditions disponibles sur [www.soregies.fr](http://www.soregies.fr) ou par téléphone. L'énergie est notre avenir, économisons-la.

## Vers un renversement de tendance

La guerre en Ukraine et la hausse des coûts de l'énergie s'ajoutent à la pénurie de matériaux déjà observée en 2021. Résultat, les devis augmentent et les particuliers repoussent leurs chantiers. De quoi déstabiliser le marché de la rénovation.

■ Romain Mudrak

Les artisans du bâtiment doivent faire preuve de diplomatie actuellement. Avec l'inflation exceptionnelle que connaît le secteur, les prix avancés le mois dernier ne sont déjà plus les mêmes aujourd'hui. Il leur faut donc en permanence convaincre leurs clients de la nécessité de consentir une enveloppe supplémentaire pour leurs travaux. « Il n'existe pas

de clause d'actualisation dans les contrats privés, rappelle Carine Courtaudière, secrétaire générale de la Fédération du bâtiment dans la Vienne. Aujourd'hui, beaucoup d'artisans ne proposent plus que des devis valables quinze jours. Et certains travaillent à perte faute d'avoir pu revoir les prix. »

En 2020 et 2021, les particuliers qui le pouvaient ont pris le temps de réaliser des travaux de rénovation, d'embellissement ou d'extension de leur intérieur. Et comme ils ont économisé sur les sorties et les vacances au plus fort de la crise Covid, ils avaient les moyens de réaliser leurs rêves. Mais après cette période faste, un renversement de tendance se fait sentir. « Les entrepreneurs voient bien que leur téléphone sonne moins, reprend Carine Courtaudière. Nous avons surtout peur pour 2023. » Face à cela, la FFB

réclame « un allègement des charges fiscales des entreprises et le maintien des TVA réduites à 5,5% et à 10% qui sont régulièrement remises en cause ». Sans oublier « un contrôle des fournisseurs pour limiter les effets d'aubaine ».

### Les finitions, c'est pour moi !

De son côté, la Capeb de la Vienne appelle les enseignes de négoce à « s'engager solidairement » à partager les risques avec leurs clients, les artisans. « Nous leur demandons d'abord de ne pas ajouter de l'inflation à l'inflation et de retirer les frais annexes de dossier et de déplacement qui ne correspondent souvent à rien », souligne Benoit Labrunie, secrétaire général de la confédération. Par ailleurs, un autre phénomène est aussi apparu ces dernières semaines :

« Avec certains négoce, on ne peut pas connaître le prix de la commande avant le jour de la livraison, c'est un problème pour les artisans », poursuit le salarié de la Capeb 86.

Sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine, le marché privé de la rénovation a représenté un chiffre d'affaires de 6,5Md€ en 2021. Toutefois cette valeur recouvre des réalités différentes. La sous-partie consacrée à la rénovation énergétique et à l'isolation se maintient actuellement grâce aux aides dont bénéficient les clients (Ma Prime Rénov', Certificats d'économie d'énergie...). En revanche, l'inflation pousse les particuliers à « se garder » les travaux de finition comme la peinture ou le carrelage afin de réaliser quelques économies... Et là, ce sont autant de chantiers qui disparaissent pour les professionnels.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON

ENVIRONNEMENT CHANTIER

TERRASSEMENT | DÉMOLITION

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

MANUTENTION | LEVAGE

ENTRETIEN

ESPACES VERTS

# MAXI LOC

[www.maxiloc.fr](http://www.maxiloc.fr)

**PARTICULIERS - PROFESSIONNELS**

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud  
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou  
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



# L'éco-rénovation, le credo de Chaux&Co

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Le management en temps de crise



La Fédération française du bâtiment de la Vienne (FFB86) a choisi de faire intervenir le général Vincent Desportes lors de son assemblée générale du 2 juin. Le militaire de carrière interviendra sur le thème du « management en temps de crise ». Un sujet qu'il connaît bien, lui qui écume les plateaux télé pour évoquer la guerre en Ukraine. La soirée est réservée aux adhérents de la Fédération.

## HÉBERGEMENT Résidence Kennedy : déménagement en janvier 2023

C'est l'un des chantiers emblématiques du programme de rénovation urbaine des Couronneries à Poitiers. La nouvelle résidence habitat jeunes Kennedy est en cours de construction à côté de l'ancienne tour vieille de quarante ans. Selon nos confrères de La Nouvelle République Centre Presse, l'immeuble de cinq étages sera investi début janvier 2023 par les résidents, jeunes travailleurs, migrants, étudiants... Il comportera cent studios autonomes contre 148 chambres dans l'ancien bâtiment. Un changement de nom a été acté par les personnels et bénéficiaires. Adieu Kennedy, bienvenu à Barangaï K2. Barangaï veut dire communauté en philippin et K2 fait référence à l'un des quatorze plus hauts sommets du monde.

Participation et écologie sont depuis presque dix ans les murs porteurs de Chaux&Co. La petite entreprise de Jaunay-Marigny développe l'éco-rénovation, essentiellement à partir de chaux et de chanvre.

■ Claire Brugier

Depuis janvier 2013, la Société coopérative et participative (Scop) Chaux&Co n'a jamais tremblé sur ses fondations. La participation et l'écologie restent le ciment -biosourcé évidemment- de la petite entreprise. Si elle s'autorise quelques interventions sur des constructions neuves, sous conditions (une ossature bois, des murs en paille...), la Scop concentre son activité sur « le bâti ancien », c'est-à-dire la rénovation de murs, de façades, de dalles, thermique... « Nous travaillons à 95% pour des particuliers, souligne Pierre Lunel, l'actuel gérant. Et les chantiers se situent tous à moins de 45 minutes. »

Installée entre Jaunay-Marigny (son siège) et Saint-Georges-lès-Baillargeaux (son atelier), Chaux&Co -300 000€ de chiffre d'affaires annuel- travaille à proximité et s'approvisionne au maximum en local. « Le chanvre vient de Melle, la chaux de Saint-Astier en Dordogne, les sables de la Vienne, énumère Pierre Lunel. Nous utilisons de préférence des matériaux régionaux et le plus biosourcés possible. On ressent donc moins la crise. » De fait, le carnet de commandes est plein pour les neuf prochains mois, avec



Chaux&Co utilise le mélange chaux-chanvre en enduit, mortier, béton...

ici et là des chantiers participatifs. « Nous proposons aux clients qui le souhaitent de faire avec nous, ce qui leur permet d'avoir une ristourne de 15€ par heure, détaille Pierre Lunel. Parfois aussi nous n'intervenons qu'à des moments singuliers du chantier. »

### Chaux-chanvre fait maison

Maçonnerie, enduits, peintures, isolation, Chaux&Co -quatre associés et deux apprentis- ne s'interdit rien, sauf des matériaux qui ne seraient pas écologiques.

Outre les sacs de chanvre et de chaux, l'atelier abrite de la laine de chanvre à souffler dans les combles, de la fibre de bois... Le mélange chaux-chanvre, sous forme de béton, enduit ou mortier, reste toutefois incontournable. « Il gère bien l'hygrométrie et il a un bon déphasage (ndlr, temps nécessaire à la chaleur pour traverser l'isolant), constate le spécialiste. Et puis nous faisons nous-mêmes nos mélanges, ce qui nous permet d'être au plus près de ce que recherche le client. »

Pour être plus compétitive, la Scop envisage à court terme d'investir dans une machine de projection chaux-chanvre. Ce serait la première dans la Vienne. Dans le bâtiment comme dans d'autres secteurs économiques, la structuration de la filière chanvre en Nouvelle-Aquitaine n'en est qu'aux prémices. Elle a depuis 2020 le soutien de la Région. Reste à convaincre les artisans de s'y convertir. Au sein de la Capeb comme de l'association Chanvre Nouvelle-Aquitaine, Pierre Lunel y travaille.



ISOLATION - MENUISERIE  
PERGOLA - TERRASSE BOIS  
CARPORT



**ATERENO**  
EXPERT DE VOTRE  
ISOLATION  
THERMIQUE PAR  
L'EXTERIEUR !

Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT - contact@atereno.net / www.atereno.net / Tél. 05 49 01 71 24

## VOTRE LOGEMENT

## AVEZ-VOUS PENSÉ À LA RÉNOVATION ?

valorisez  
votre bien

réduisez  
vos factures énergétiques

gagnez  
en confort

# rénover FACILE



LES INFORMATIONS pratiques sur l'habitat



LES OUTILS pour simuler vos travaux



LES INTERLOCUTEURS près de chez vous



LES AIDES POSSIBLES : accompagnement, conseil, primes...



Scannez-moi

Rendez-vous sur [renoverfacile.fr](http://renoverfacile.fr)

Site internet d'informations et d'utilité publique proposé par



en partenariat avec

odéys



# Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

**DECOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM >**

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - [www.connectetvous.fr](http://www.connectetvous.fr)

# L'écocampus sur les rails

CONSTRUCTION

Les autres chantiers

Depuis plus de dix ans, l'université de Poitiers s'est engagée dans une démarche de développement durable. Une chaufferie bois alimente notamment la quasi-totalité du campus de Poitiers. « Aujourd'hui, 100% de l'électricité consommée sur le campus de Poitiers est issue de sources renouvelables », assure Laurent Brizzi, vice-président au patrimoine. En 2023, des ombrières photovoltaïques recouvriront le grand parking qui longe le bassin d'orage près du bâtiment de droit (A1) sur le campus, ainsi que sur le parking principal de Sciences fondamentales appliquées (où se situait l'Amphi J pour les plus anciens). Un véritable champ photovoltaïque devrait aussi trouver sa place derrière le gymnase Marie-Amélie Le Fur et l'IUT. Dernier point, la construction du bâtiment qui remplacera l'ancienne faculté de médecine, en haut de la voie Malraux, démarquera en septembre.

L'université de Poitiers s'est lancée en 2016 dans un large programme de rénovation thermique concernant 150 000m<sup>2</sup> de bâtiments, la plupart du temps occupés. Un défi en passe d'être relevé.

■ Romain Mudrak

D'ici octobre, la majorité des 93 enseignants-chercheurs du laboratoire Environnement Biologie Interactions (EBI) auront intégré le bâtiment B31 remis à neuf sur le campus de sciences. Sans oublier les célèbres spécimens de cloportes, stars des paillasse poitevines. La fin des travaux est attendue avec impatience. « C'est difficile pour les équipes qui changent d'étage et supportent le bruit depuis plusieurs mois, admet le directeur Jean-Marc Berjeaud. Mais tout le monde sait bien que ce n'est qu'un mauvais moment à passer pour avoir des locaux plus confortables et fonction-



Le bâtiment de physique a été entièrement isolé par l'extérieur.

nels. »

A la suite d'un audit réalisé en 2016, l'université de Poitiers a évalué qu'environ 150 000m<sup>2</sup> de locaux nécessitaient une rénovation thermique (soit 40% du parc total) sur l'ensemble de ses six campus. Un véritable défi quand on sait que dans la plupart des cas les bâtiments sont forcément occupés et que l'amiante, très utilisée dans les années 1970, perturbe les plannings de travaux. « Non seulement l'objectif est de réduire nos consommations

d'énergie mais il s'agit aussi d'adapter les locaux aux nouveaux usages », précise Laurent Brizzi, vice-président en charge du Patrimoine. C'est typiquement le cas de la bibliothèque universitaire principale qui refait peau neuve actuellement. Poitiers figure parmi les rares universités propriétaires de leurs murs, ce qui lui offre plus de souplesse pour fixer ses priorités. Dans la rue Michel-Brunet, un vaste bâtiment de physique a été entièrement isolé par l'exté-

rieur et la ventilation remise à neuf. Un autre (de biologie) le sera bientôt, tandis que celui de chimie a vocation à disparaître. En 2023, c'est la Maison des étudiants qui bénéficiera d'un coup de jeune, ainsi que la grande halle de tennis près de l'IUT qui pourra être transformée selon les besoins en vaste centre d'examen.

« Aujourd'hui, il reste environ 50 000m<sup>2</sup> à rénover sur les dix prochaines années », poursuit Laurent Brizzi. Le plan de relance élaboré après la crise Covid sur des fonds européens a bousculé l'ordre des projets. Pour y prétendre, les chantiers doivent être terminés avant la fin 2022. Six projets ont été retenus dont le gymnase « GU2 ». Poitiers a décroché 5,5M€. Plus largement, l'université consacre « entre 15 et 20M€ par an » à l'immobilier. Et tout cela s'accompagne d'un plan d'actions en termes de développement durable, autour de la biodiversité, de la qualité de vie, de la mobilité, de la gestion des déchets...

Devenez propriétaire à BÉRUGES

TERRAINS À BÂTIR

À PARTIR DE 31 000 € (hors frais de notaire)

LOTS À BÂTIR de 360 à 900 m<sup>2</sup>

- Eco-Hameau avec de nombreux aménagements urbains et paysagers
- Lots viabilisés et libres de constructeur
- À 15 minutes de la gare de Poitiers

Eco-hameau

Contact : Julie KOESSLER  
06 11 30 35 80 – j.koessler@habitatdelavienne.fr

HABITAT DE LA VIENNE  
L'habitat en toute sérénité

DESTOCKAGE

DESTOCKAGE

DESTOCKAGE

DESTOCKAGE

DESTOCKAGE

DESTOCKAGE

DESTOCKAGE

DESTOCKAGE

MOBALPA

mobalpa.fr  
2, av des Grands Philambins  
Chasseneuil du Poitou  
05 35 37 12 12

# Home staging, la solution anti-crise



Selon Manon Ducros, les couleurs vives font leur retour dans les tendances.

**Quelles ambiances adopter pour nos intérieurs en 2022 ? Avec quels éléments et surtout, pouvoir d'achat oblige, à quels prix ? La décoratrice d'intérieur poitevine Manon Ducros vous livre quelques conseils.**

■ Steve Henot

**Quelles sont les tendances qui se dessinent cette année ?**

« Le phénomène d'après-crise se prolonge. Les clients ont envie de bien-être, de se sentir à l'aise chez eux. Ils veulent donner des couleurs à leur intérieur, y optimiser les espaces... On remarque le retour des couleurs vives afin d'apporter

du contraste et de la gaieté sur les murs mais aussi les meubles et les accessoires. Le terra cotta, dans toutes ses formes et ses nuances, donne par exemple un côté chaleureux très naturel. Le vert olive est lui aussi prisé, tandis que le bleu canard reste un intemporel, comme le jaune moutarde. Moins répandu, le gris anthracite est une bonne idée pour apporter de la profondeur. »

**A chaque pièce son ambiance ?**

« Pas tout à fait. L'idée est plutôt de limiter visuellement chaque fonction, en sachant que les espaces sont aujourd'hui plus ouverts. Souvent, la couleur ne recouvre pas une pièce entière, mais plutôt un mur. Le papier peint est aussi très demandé,

pour la grande variété de motifs qu'il propose et rendent une pièce vraiment unique. Ça se développe notamment dans les pièces humides comme la salle de bain. »

**Du côté de l'ameublement, qu'est-ce qui est recherché ?**

« On se tourne vers du mobilier de qualité, qui soit durable et confortable, en particulier tout ce qui est canapés et fauteuils. Et le recyclage de vieux meubles est plus que jamais privilégié. La mode reste clairement au vintage, à ces vieux objets qui ont gardé un vrai cachet. Les brocantes et boutiques Emmaüs sont idéales pour trouver des pépites à petit prix. »

**L'upcycling et le home staging sont-ils des remparts**

**à la crise ?**

« Quand j'échange avec des entrepreneurs, ils me confirment que l'inflation est bien là, sur un certain nombre de matières... Ça touche les canapés, les tables... Le home staging est une solution. Récemment, j'ai refait la peinture d'une cuisine et rien que cela permet de redonner un coup de jeune à une pièce. On voit tout de suite la différence, sans avoir eu à faire un gros investissement. Sur les revêtements de sol, il y a aussi beaucoup de choses qui coûtent moins cher -notamment du faux parquet- tout en ayant beaucoup de cachet. La seule limite reste la durabilité du produit, forcément moindre. »

Manon Ducros - Plutôt comme ça. Site Internet : plutotcommeca.fr.

**FINANCEMENT**

**60M€ de travaux générés grâce à MaPrimeRénov'...**



Les Poitevins se sont largement saisis de MaPrimeRénov' en 2021. Dans la Vienne, 5 820 demandes d'aides au financement des travaux de rénovation ont été déposées. A titre d'exemple, il y en a eu 406 à Poitiers contre 96 en 2020. Idem à Châtellerault avec 343 dossiers contre 72 un an plus tôt. L'enveloppe totale d'aides attribuées s'est élevée à 17,4M€, un montant multiplié par 4,5 par rapport à 2020. De quoi générer près de 60M€ de travaux réalisés en grande partie par des entreprises locales.

**FINANCEMENT (BIS)**

**... Et des règles qui changent**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, MaPrimeRénov' est réservée aux logements construits depuis au moins quinze ans. L'Etat a modifié cette règle afin de « renforcer la rénovation des logements anciens ». Toutefois, tous les logements construits depuis plus de deux ans peuvent également en bénéficier dans le cadre d'un changement de chaudière au fioul. Si vous optez pour l'installation d'un équipement fonctionnant aux énergies renouvelables, les aides sont majorées de 1 000€. Notez qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2023, les chaudières à gaz, même à très haute performance, ne seront plus éligibles. Enfin les ménages aux revenus les plus modestes peuvent aussi bénéficier de MaPrimeRénov' Sérénité (l'ancien programme de l'Anah « Habiter Mieux Sérénité »). Ce programme donne accès à des financements plus avantageux pour la rénovation globale (jusqu'à 50% du coût des travaux, plafonnés à 30 000€) de leur logement. Plus d'informations auprès des « Espaces conseil France Rénov' » (5 dans la Vienne) ou sur francerenov.fr.

**CAR3M**  
Partenaire de votre projet

- Adapter votre habitat
- Améliorer votre bien immobilier
- Valoriser votre patrimoine

30 Av. de Châtellerault 86440 Migné-Auxances  
05 49 41 07 86 - www.car3m.fr

**Plomberie - Électricité - Chauffage**

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans



Lana Asaad

CV EXPRESS

Journaliste irakienne. Kurde. Gérante d'un salon de thé à Châtellerault. Diplômée en journalisme à l'université de Souleimaniye, j'ai complété ma formation par un master en communication. J'ai quitté l'Irak en guerre en 2009, avant d'exercer mon métier en Egypte puis en Jordanie. En 2012, j'ai choisi la France pour poser mes valises et commencer une nouvelle aventure.

**J'AIME :** Simone de Beauvoir, Paulo Coelho, Gabriel Garcia Márquez, la photo, le chocolat, jouer avec les mots, la mer qu'on voit danser, la nuit et l'odeur de la pluie.

**J'AIME PAS :** la chaleur, les klaxons, l'intolérance, l'impolitesse, la violence, la sirène, les premiers mercredis du mois, un souvenir de guerre.

# Rûmî

« Élève tes mots, pas ta voix. C'est la pluie qui fait grandir les fleurs, pas le tonnerre. » Surnommé aussi Mawlanna, qui signifie maître ou seigneur, Rûmî est considéré comme le plus grand poète mystique de la langue persane et l'un des plus grands génies de la littérature spirituelle universelle. Né le 30 septembre 1207, à Balkh, dans le Khorasan (aujourd'hui en Afghanistan), il a vécu la plus grande partie de son existence en Turquie au terme d'une errance de plusieurs années avec sa famille, qui avait fui les massacres de

Gengis Khan. Rûmî a été obsédé par le désir de trouver la voie qui aboutirait à la fusion de l'âme en Dieu. Il s'est initié aux pratiques du soufisme, à la méditation jusqu'à l'extase. Sa vie a basculé lorsque le 30 novembre 1244, à Konya, il a rencontré un derviche errant, originaire de Tabriz, le moine soufi Shams al-din. Pris d'une véritable passion pour le personnage, Rûmî a tout abandonné, sa famille, ses enfants, sa fonction, sa maison pour travailler aux côtés de celui qui est devenu son initiateur, son maître.

C'est impressionnant qu'après tous ces siècles, le nom de Rûmî soit le plus recherché sur Internet et ses citations et poèmes les plus couramment parlés. Cela indique que ses paroles touchent la réalité de notre vie. Sa philosophie est profonde ! L'un des plus beaux livres qui parle de Rûmî s'appelle *Soufi, mon amour*, un best-seller de la célèbre écrivaine turque Elif Shafak. Elle nous fait voyager entre deux siècles, le XXI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup>. Il s'agit d'un roman dans un roman, de l'Occident à l'Orient. Il établit de multiples jonctions

et parallèles avec beaucoup de finesse. *Soufi, mon amour* a été publié en 2009, traduit dans plus de quarante langues et s'est vendu à plus de 750 000 exemplaires. Elif Shafak a reçu pour ce roman le Prix ALEF - mention spéciale littérature étrangère en 2011. Lisez ce livre avec les yeux de votre cœur et, si vous aimez réellement une personne, offrez-lui. Mais attention à ne pas le donner à quelqu'un qui n'a jamais connu l'amour !

Lana Asaad



- Publi-reportage -

## Relaxéo, le bien-être au pluriel

Treize ans après sa création, le centre de soins et de bien-être de Mignaloux-Beauvoir évolue en permanence pour mieux satisfaire sa fidèle clientèle.

À partir du 25 juin 2022, Relaxéo n'assurera plus ses activités d'aquabiking et d'aquagym. Ce choix, dicté par des considérations sanitaires et logistiques, a pu contrarier certains clients fidèles du centre de remise en forme et de bien-être de Mignaloux-Beauvoir, dont le développement croissant depuis 2009 ne se dément pas. Au contraire ! « *Nous sommes heureux d'accueillir toujours plus de clients, séduits par nos équipements et nos prestations. Et nous les remercions pour leur fidélité* », reconnaît le gérant et fondateur de Relaxéo, Laurent Chevalier.

Dans les prochaines semaines, le spa, le jacuzzi, le hammam et la piscine seront ainsi entièrement dévolus à celles et ceux qui cherchent à se détendre. Détente. calme et volupté à deux pas de chez soi... Et dans les

prochains mois, votre centre va carrément se réinventer, avec des travaux d'amélioration des conditions d'accueil. « *Nous allons augmenter le nombre de cabines, reconfigurer certains espaces* », confirme le dirigeant. Décollage programmé à la rentrée pour le nouveau Relaxéo, plus que jamais attaché à satisfaire sa clientèle et qui cherche d'ailleurs de nouvelles collaboratrices dès cet été. Quand les soins du visage et du corps font aussi du bien à la tête !



142, rue des artisans - 86550 Mignaloux-Beauvoir - 05 49 52 77 74 - Relaxeo-spa86.com - Mail : info@relaxeo-spa.fr

# La SFEL éclaire loin



Thierry Lambert et Héléne Harris entendent développer le volet export.

Depuis Saulgé, près de Montmorillon, la SFEL rayonne partout en France et même au-delà. La PME est l'une des rares à proposer des luminaires de fabrication française, de la conception à la livraison.

■ Claire Brugier

Lorsqu'en 2004 Bruno Charlnay et son père ont décidé de reprendre GAL Eclairage et par la même occasion sa sous-traitante la SFEL, celle-ci comptait moins de dix salariés et affichait un chiffre d'affaires de 750 000€. Aujourd'hui, la Société de fabrication et d'équipement de luminaires dégage 6M€ annuels et emploie trente-neuf salariés, auxquels viennent ponctuellement s'ajouter des intérimaires. Par quel prodige la petite entreprise fondée en 1976 à

Montmorillon a-t-elle survécu à la concurrence de sous-traitants employant une main-d'œuvre à bas coût à l'étranger ? Elle est elle-même devenue fabricante. Grâce à un bureau d'études composé actuellement de six personnes, elle a développé sa propre marque et s'est positionnée sur le marché du sur-mesure. « *Tout est conçu et réalisé ici, on s'adapte aux besoins du client*, souligne le directeur général Thierry Lambert. *On peut livrer des colis d'une à plusieurs milliers de pièces.* » Ici, c'est au lieu-dit La Trutte, à Saulgé, sur un site de l'ex-usine de meubles Ranger, apparemment loin des grands axes. Et pourtant... Des luminaires siglés SFEL éclairent des lieux aussi divers que la centrale de Civaux, le CHU de Poitiers mais aussi les thermes de Balaruc-les-Bains, le Mucem à Marseille, l'Ecole de design de Toulouse, les gares de Grand Paris et bientôt les 14km de la ligne 4 du métro parisien. Quelques tubulaires se

sont même « égarés » au lycée français d'Abou Dabi (Emirats arabes unis) et au palais présidentiel du Turkménistan.

## Jusqu'à 40 000 luminaires par an

« *Auparavant, nous travaillions surtout dans l'ombre des distributeurs, en marque blanche, explique Héléne Harris, la responsable marketing et commerciale. Aujourd'hui nos clients sont de grands distributeurs comme Rexel, Sonepar, et des installateurs comme Ineo, Vinci, Bouygues...* » Prochaine étape : séduire « *les grands prescripteurs* », notamment les architectes. La SFEL a déjà travaillé pour certains d'entre eux et pas des moindres, tels Jean Nouvel et Dominique Perrault. Toutefois, comme sur le marché de l'export -3% de l'activité-, les sollicitations restent encore ponctuelles. Dès la rentrée, l'entreprise sera donc présente sur les salons, à Berlin et Francfort entre autres, pour se faire un

nom hors Hexagone, en ciblant des secteurs spécifiques tels que le ferroviaire. Seule incertitude à court terme : le marché des matériaux, avec des prix qui s'envolent et des délais qui s'allongent. « *On ne sait pas à combien on achète* », résume Thierry Lambert. Mais pas de quoi freiner les projets. Au cours de la dernière décennie, l'usine saulgéenne a investi près de 10M€ pour renouveler son parc machines, passer en tout-Led et se convertir entièrement au numérique. Elle produit entre 30 000 et 40 000 luminaires chaque année. « *Nous réfléchissons désormais à la manière de limiter les consommations d'énergie et à être autosuffisants* », note le directeur qui rêve du « *premier luminaire zéro carbone* ». En attendant, la SFEL a entrepris de passer tout son catalogue au crible d'un outil d'analyse du cycle de vie afin d'évaluer l'impact environnemental de chacun de ses produits.

## BANQUE DES TERRITOIRES

### Un maintien de l'activité en 2021

A l'occasion de l'annonce des résultats nationaux de la Caisse des Dépôts, dont elle est l'un des cinq métiers, la Banque des territoires dresse le bilan de son activité en 2021 en Nouvelle-Aquitaine. Au total, elle a injecté 1,080Md€ en faveur de projets menés dans la région. « *Il y a eu en 2021 un maintien d'activité, voire une bonne continuité*, observe Patrick Martinez, directeur régional. *Ce qui est rassurant, c'est qu'il n'y a pas eu de rupture dans la dynamique économique territoriale.* » Premier financeur du logement social, la Banque des territoires a signé 794M€ de contrats, qui ont permis la production de 6 752 logements et la réhabilitation de 5 961 logements dont 1 567 avec un objectif de performance énergétique répondant aux enjeux de lutte contre les passoires thermiques. « *Il va falloir qu'on rénove plus, qu'on s'occupe de nos friches* », exhorte Patrick Martinez. Partenaire privilégié des programmes nationaux Action cœur de ville (ACV) et Petites villes de demain (PVD), la Banque des territoires a financé la réalisation de 89 études ACV pour 1,1M€ et 12 conventions PVD ont été signées avec la Région et 11 départements pour 8M€. Dans le cadre du Plan de relance Commerce, 60 études ont été financées pour 1,8M€. Le financement du secteur Economie sociale et solidaire (ESS) s'élève à 1,3M€, on y retrouve le micro-crédit personnel, le dispositif d'accompagnement et le réseau France Active. Concernant la Vienne, la Banque des territoires milite pour la création d'une structure foncière pour tout le Département, « *qui viendrait en appui de la SEM Habitat Pays Châtelleraudais et de la Société d'équipement du Poitou* ».

**ONAGOLF**

FORMATION à partir de **55** €/mois

INITIATION GRATUITE sur rendez-vous

06 11 74 17 08

onagolfacademie.fr

onagolfacademie@gmail.com

Golf de Mignaloux - 635, Route de Beauvoir  
86550 - Mignaloux Beauvoir

**LIQUIDATION\***  
avant travaux  
Du 17 mai au 4 juin

\* Liquidation du 17 mai au 4 juin 2022, selon déclaration préalable et inventaire des marchandises déposé en mairie.

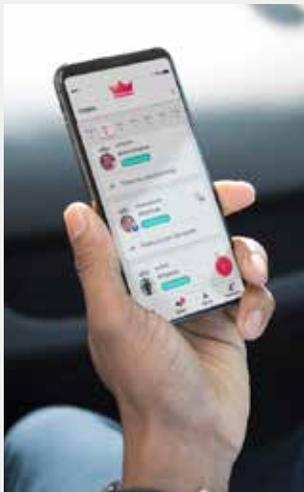
**Jusqu'à -50%**

Poitiers Stylos - 37, rue Gambetta à Poitiers

WATERMAN PARIS MONTBLANC PARKER

# Poitiers-Coimbra, un voyage à l'écologie

**COVOITURAGE**  
Le Futuroscope voyage désormais en « Karos »



Le Futuroscope lance à partir du 24 mai un service de covoiturage pour ses salariés, en partenariat avec l'opérateur Karos. « L'idée est de permettre à nos collaborateurs de covoiturer en réalisant des économies », indique Rémy Tréguer, directeur de l'expérience client au parc. La plateforme nationale met à disposition des 1 500 salariés -en période estivale- une solution pour coordonner leurs trajets. Le conducteur touche 2€ entre 2 et 20km, 10 centimes d'euros supplémentaires par kilomètre parcouru au-delà. Son employeur s'engage à financer une partie de la somme pour le passager. Une première expérience avec Klaxit avait eu lieu en 2019, à l'initiative de Grand Poitiers, mais ne s'était pas révélée concluante. « Il y avait surtout des trajets Poitiers-Futuroscope. » Le partenariat avec Karos pourrait être étendu à l'ensemble des salariés travaillant sur la Technopole. Autre initiative portée par le Futuroscope : la location de scooters électriques auprès de la société IMF Industrie (Nueil-l'Espoir), ainsi que la mise à disposition de trottinettes, elles aussi électriques, pour se déplacer sur le site « qui devient de plus en plus grand, dixit Rémy Tréguer. C'est le bon moment parce que le litre d'essence est à 2€ et que la question du pouvoir d'achat est sur la table. » Des représentants de Karos, d'IMF Industrie, de Mobilité 86 et de Vitalis devraient être au rendez-vous pour ce coup d'envoi.

Etudiants à Poitiers, Anna, Emma et Nathan ont relevé le Défi Coimbra lancé par la Ville. Ils reviennent demain après un aller-retour à l'empreinte carbone allégée vers la ville portugaise.

■ Arnault Varanne

Après Marbourg et l'Allemagne en 2021, Coimbra et le Portugal en 2022. La Ville de Poitiers a choisi de renouveler le défi lancé aux Poitevins et Poitevins âgés entre 18 et 30 ans : rallier la ville jumelle en utilisant des moyens de transport éco-responsables. « L'objectif est de promouvoir le voyage autrement et la citoyenneté européenne », rappelle Florence Cazals, chargée des projets européens et internationaux à la mairie. Sept groupes<sup>(1)</sup>, de 2 à 6 personnes, ont dit banco, ils ont jusqu'au 31 octobre pour relever le challenge. Anna Deroi, Emma Prot et Nathan Lanoue reviennent ce mercredi 25 mai en gare de Poitiers. « A 19h58 », précise Emma avec le sourire, en provenance de Bayonne. Partis de Poitiers le lundi 16 mai, ils sont arrivés à Coimbra quatre jours plus tard vers midi, sous une chaleur accablante. Entretemps ? Beaucoup de bus et de très belles excursions, à San Sebastian, Madrid, Salamanque,



Nathan, Anna et Emma ont navigué sur les canaux d'Aveiro en bateau.

Aveiro et, enfin, Coimbra. Au retour, les trois étudiants du Groupe AFC Formation, à Saint-Benoit, ont choisi de « remonter » par Burgos.

## Ni trottinette ni vélo

« Dans les villes, on a fait un maximum de marche à pied, ajoute le trio. On n'a pas pris de trottinette ni de vélo. » Si le calcul du bilan carbone s'avère « simple » sur les trajets en train, l'équation se corse un peu s'agissant du bus. L'empreinte carbone ne figure pas sur les billets. Qu'à cela ne tienne, Enedis devrait pouvoir la calculer à partir de ses propres données et comparer avec un trajet classique en voiture individuelle ou

en avion. Le gestionnaire de réseau de distribution d'électricité est partenaire de leur road-trip hispano-portugais, dont les traces -avec force détails- sont visibles sur la page Instagram Coimbraentretrip.

## Un vrai budget

De ce voyage initiatique, Anna, Emma et Nathan retiennent déjà plusieurs enseignements. « L'avion va évidemment plus vite, mais regarder les paysages défiler, c'est magnifique », s'enthousiasme la deuxième citée. Nathan a lui découvert des alternatives à la voiture et à l'avion, qu'il a déjà utilisé « cinq-six fois » dans sa vie. Reste le coût global du projet, près de

4 000€ « Avec les logements et la recherche de partenaires », ajoute Anna. Un vrai budget que toutes les bourses, a fortiori étudiantes, ne peuvent se permettre de réunir. Dans le cas présent, la Ville de Poitiers prend en charge jusqu'à 80% de la somme. Les voyages forment la jeunesse.

<sup>(1)</sup>Sept groupes, soit 20 jeunes. Deux équipes sont parties la semaine dernière, d'autres rallieront Coimbra à la rentrée. Ce sera notamment le cas des Fous de la galette, qui ont prévu un périple 100% à vélo entre le 1<sup>er</sup> et le 24 septembre. Ils veulent « découvrir les stratégies d'adaptation au réchauffement climatique des villes » sur leur chemin.

## AGRICULTURE

# Ferme aux 1 200 taurillons : la bataille judiciaire continue

L'association de sauvegarde et de protection de l'environnement de Coussay-les-Bois (Aspect) et le maire de la commune ne désarment pas face au risque de pollution des eaux souterraines qu'implique, selon eux, le projet de « Ferme aux 1 200 taurillons » porté par un entrepreneur privé depuis 2014. Les deux parties ont à nouveau déposé un recours contre deux permis de

construire délivrés directement par l'ancienne préfète de la Vienne en septembre 2019. Plus précisément contre la construction de trois bâtiments agricoles et d'une unité de méthanisation. L'audience s'est déroulée jeudi au tribunal administratif de Poitiers. Dans ses conclusions, le rapporteur public a proposé à la juridiction de se déclarer incompétente pour traiter cette affaire. « Ces deux affaires

sont définitivement terminées. Il n'y a plus rien à juger. » Pour M<sup>e</sup> Marie-Pierre Abiven, représentant à la fois l'Aspect et la commune de Coussay-les-Bois, « le tribunal devra examiner le fond de ce dossier sur les points qui n'ont été traités ni par la cour administrative d'appel de Bordeaux, ni par le Conseil d'Etat ». L'avocate ajoute qu'au moment où le tribunal a été saisi, la cour d'appel en était à

examiner la question du sursis à statuer ». Si l'incompétence est retenue, « la requête ne sera pas examinée parce que le tribunal a négligé de transmettre le dossier à la cour d'appel de Bordeaux. Nous sommes face à un déni de justice. » M<sup>e</sup> Abiven évoque aussi le « sentiment d'un profond mépris institutionnel éprouvé par les justiciables ». Le jugement sera rendu le 16 juin.

# L'EFS en manque de médecins

La crise sanitaire, les confinements, l'absentéisme dû au Covid... Ces deux dernières années, l'Etablissement français du sang s'est adapté mais il doit aujourd'hui faire face à un problème structurel : le manque de médecins.

■ Claire Brugier

10 000, c'est le nombre de poches que l'Etablissement français du sang (EFS) de Nouvelle-Aquitaine doit avoir en stock pour faire face aux besoins des hôpitaux et cliniques de la région. La vigilance est donc continue. « Chaque jour, nous faisons un point sur les prélèvements en sang, plasma et plaquettes », confirme le Dr Zohra Barrault, médecin responsable de l'antenne de Poitiers. Si nous constatons une baisse, nous analysons le nombre de refus, nous mobilisons les chargés de promotion du don de sang, les associations... Nous ne sommes jamais en pénurie car quoi qu'il arrive la solidarité régionale fonctionne. » Mais que faire quand le problème est structurel, quand ce sont les médecins qui viennent à manquer ? Actuellement, sur le site de Poitiers, l'EFS recherche « deux voire trois médecins » pour compléter son effectif de 2,8 équivalents temps plein.



Il faudrait à l'antenne poitevine de l'EFS deux ou trois médecins supplémentaires pour fonctionner sereinement.

« La crise Covid a aggravé la situation pré-existante de manque de professionnels, note le Dr Barrault. A défaut, nous avons été amenés à annuler des collectes. » Le nombre d'infirmières a depuis été complété par cinq recrutements, portant l'effectif à treize. « Deux sont habilités à faire les entretiens pré-dons, se réjouit la responsable poitevine, mais il faut tout de même un médecin sur place lors de chaque collecte. » La désertification médicale a bel et bien gagné l'EFS. « Avant, nous étions six. » Quel est le profil recherché ? Un généraliste qui sera formé à l'entretien pré-don et devra valider, dans les deux ans suivant son recrutement, un module en médecine du don. « Un médecin de l'EFS ne travaille ni le dimanche, ni les jours fériés et

il n'a pas d'astreinte, juste les retours de collecte, vers 22h-22h30, met en avant le Dr Barrault. Et puis l'EFS, c'est aussi la thérapie cellulaire, le laboratoire HLA (ndlr, pour le don de moelle osseuse), le plateau de préparation des produits sanguins du Poitou-Charentes et de la Région Centre... »

## Moins 80 collectes en 2021

Sur le terrain, les bénévoles, eux, répondent invariablement présent et ils s'adaptent. « Ce sont nos partenaires du quotidien, résume le Dr Barrault. Ils nous aident à promouvoir le don, ils installent la salle, accueillent les donateurs... » Le département compte 62 associations, soit près de 800 bénévoles. « Depuis mars, il n'y a plus de collectes supprimées mais quelques collectes

sont limitées, constate Christian Diot, président de l'Union départementale des Donneurs de sang bénévoles. En 2021, 80 journées ont été impactées en collecte mobile, dont 23 annulées, et presque autant à la Maison du don à Poitiers. » Grâce à la prise de rendez-vous dématérialisée, quasi institutionnalisée par la crise sanitaire, l'EFS peut moduler le nombre de créneaux disponibles en fonction du nombre de médecins. « Mais en réduisant le nombre de rendez-vous, on prélève moins, déplore le Dr Barrault. On ne répond donc pas aux objectifs initialement prévus. » Seul point positif peut-être, « les donateurs ne subissent plus le même temps d'attente », salue Christian Diot.

Plus d'infos sur [monrendezvous-dondusang.fr](http://monrendezvous-dondusang.fr) et [etsrecrute.fr](http://etsrecrute.fr).

## PRÉVENTION

# Moustique tigre : vigilance

Présent sur l'ensemble de la région Nouvelle-Aquitaine, hormis la Creuse, le moustique tigre est un danger déjà en activité. Potentiel « vecteur » des virus de la Dengue, du Chikungunya et du Zika, il représente donc un risque épidémique majeur contre lequel il faut lutter. C'est en ce sens que l'Agence régionale de santé (ARS) et Santé Publique France ont mis en place, du 1<sup>er</sup> mai jusqu'au 31 octobre, la saison de surveillance du moustique tigre et le plan d'action de lutte contre les maladies vectorielles. Comment lutter à votre échelle ? En supprimant ou en vidant tous les endroits et objets pouvant contenir

de l'eau de pluie. Ce sont en effet les lieux de ponte et de prolifération du moustique tigre (200 œufs tous les 12 jours !). Au-delà, l'ARS a confié la prévention du risque de propagation à quatre opérateurs spécialistes (Altopicus, Qualyse, le Laboratoire Départemental de la Creuse et le Département de la Charente-Maritime), avec la mise en place de pièges pondoirs, le recueil des signalements des citoyens, d'actions de sensibilisation et de formation pour la suppression des gîtes larvaires... Appliquer les bons gestes, c'est s'assurer un été tranquille et des économies de produits anti-moustique.



## CHU

### Une journée de l'obésité le 3 juin

La 8<sup>e</sup> Journée territoriale du Centre spécialisé de l'obésité Poitou-Charentes se déroulera le 3 juin, à partir de 9h, au CHU de Poitiers (salle de conférences Camille-Guérin), en marge des 10 ans de la structure. Le rendez-vous permettra de réunir les différents acteurs impliqués dans le parcours de soin des patients souffrant d'obésité. « Parmi les nombreux thèmes abordés cette année, il y a notamment le dépistage des troubles du comportement alimentaire, les associations de patients, la télé-expertise ainsi qu'une grande première : une immersion au bloc opératoire avec une opération de chirurgie bariatrique en live ! », complètent les organisateurs.

## SOLIDARITÉ

### 500 Ferrari contre le cancer début juin



La 28<sup>e</sup> édition de Sport et collection se déroulera du 3 au 5 juin sur le circuit du Vigeant. Comme à l'accoutumée, les Ferrari et autres belles cylindrées défilent pendant trois jours pour la bonne cause, en l'occurrence au profit de la recherche sur le cancer menée au CHU de Poitiers. Plus de 5M€ ont été récoltés depuis l'origine, 220 000€ en 2021. De quoi investir dans des équipements, des réactifs pour les expériences et du personnel pour les mener. Quatre projets étaient sélectionnés pour bénéficier des fonds de la dernière édition. Parmi eux, l'équipe Irati (Inserm) cherche à booster le système immunitaire en s'appuyant sur des cellules T innées qui patrouillent continuellement dans le corps pour repérer et combattre les cancers. Un autre, porté par le Pr Nicolas Isambert, chef du pôle de cancérologie, a vocation à comprendre pourquoi un certain nombre de cancers du sein évoluent vers des métastases cérébrales. Plus d'informations sur [sportetcollection.info](http://sportetcollection.info).

# Les étudiants se retrouvent à l'Agoraé

## ÉCOLE

### Paul-Bert devient Gisèle-Halimi

A l'initiative de l'équipe enseignante, l'école élémentaire Paul-Bert, située en centre-ville de Poitiers, va changer de nom à la rentrée 2023. Le processus de désignation s'est déroulé la semaine dernière à la manière d'une véritable élection présidentielle avec bulletins de vote et isolement. Les élèves eux-mêmes ont rédigé les professions de foi des sept candidates afin de mieux connaître le profil de ces femmes qui ont marqué l'histoire. 229 enfants, leurs parents et les enseignants ont finalement choisi le nom de Gisèle Halimi, avocate et figure du féminisme.

## PALÉONTOLOGIE

### Une salle, 15 000 fossiles

L'intégralité de la collection de vertébrés fossiles de l'université de Poitiers est désormais rassemblée au sein d'une même salle du bâtiment B27 sur le campus de sciences. 15 000 spécimens originaux et reproduits, accumulés au fil des années par les chercheurs du laboratoire Paléovprim (Paléontologie Evolution Paléocérosystème Paléoprimateologie) dirigé par Gildas Merceron. On y retrouve des crocodiliens marins du Jurassique, des grands carnivores à dents de sabre, des rhinocéros ainsi que les fameux « cochons terminators » aux mâchoires broyeuses et au crâne hérissé d'excroissances osseuses. Ce fonds sera parfois ouvert au public, mais il sera davantage dédié à la communauté scientifique internationale, qui pourra ainsi explorer les tréfonds de la Préhistoire grâce à une variété exceptionnelle de fossiles.

## UNIVERSITÉ

### Un label pour les associations étudiantes

L'université de Poitiers vient de créer le label « asso de l'UP ». Toutes les associations étudiantes qui le souhaitent peuvent désormais en faire la demande. « Ce label permet à ces associations de prétendre à des subventions et à des locaux », indique Aurélien Brossard, vice-président Etudiants à l'origine de cette démarche. Elles devront aussi s'engager à créer un poste de délégué à la prévention pour aborder des questions de santé et de lutte contre les discriminations. »



Gérée par des étudiants, l'Agoraé de Poitiers a vocation à passer d'une épicerie solidaire à un véritable lieu de vie.

**Depuis la fin janvier, l'Agoraé est ouverte sur le campus de l'université de Poitiers. Cette épicerie solidaire gérée par des étudiants a vocation à devenir un véritable lieu de vie comme il en existe ailleurs en France.**

■ Romain Mudrak

Gabrielle, la vingtaine, réapprovisionne les rayons avec les savons, shampoings et autres produits d'hygiène offerts par une association philanthrope de Poitiers. En deuxième année de Staps, elle gère avec d'autres étudiants l'Agoraé, l'épicerie solidaire de l'université. A l'aise, la jeune femme discute avec tous les bénéficiaires. « J'ai envie de donner du temps aux autres. Et puis j'aurais pu être à leur place si mes parents n'avaient pas suivi. » Le matin même, Gabrielle s'est rendue à la Banque alimentaire pour récupérer des fruits et légumes, des conserves, des pâtes et du riz. « Les journées sont longues mais c'est un vrai plaisir. » Assis près de sa collègue, Lewis partage les mêmes motivations : « Je suis aussi en Staps, je me destine à accompagner les seniors, les personnes handicapées à retrouver une activité physique adaptée.

*J'aime pouvoir aider les gens, les étudiants en particulier, à améliorer leur quotidien. »*

Depuis la fin janvier, l'Agoraé est ouverte tous les mardis de 16h à 18h et les jeudis après-midi de 17h à 19h. Cet espace d'une trentaine de mètres carrés est situé sur le campus, près de la Maison des étudiants, dans le bâtiment A8. « Les bénéficiaires reçoivent un bon d'accès du service d'action sociale commun de l'université et du Crous », précise Aurélien Brossard, vice-président Etudiants de l'université. La plupart des produits sont gratuits. Mais lorsqu'ils sont achetés directement par l'Association fédérative des étudiants de Poitiers (Afep), qui gère les lieux, des tarifs réduits sont appliqués. Environ 10 à 30% de

ceux pratiqués dans les commerces traditionnels. L'épicerie solidaire est évidemment réservée aux étudiants boursiers ayant du mal à boucler les fins de mois. « Et ils sont de plus en plus nombreux », constate Gabrielle. Autour de 350 cette année, soit une centaine de plus qu'en 2021 (le lieu existait déjà mais était géré par une autre association, l'Afev). « Economiquement, c'est très intéressant, j'ai payé 2€ pour un sac de courses complet, raconte Aïssa, en 5<sup>e</sup> année de médecine. En plus, les produits sont variés et j'habite à côté. »

### Des afterworks après les cours

L'épicerie solidaire est essentielle pour beaucoup d'étudiants dans le besoin. Mais le

concept de l'Agoraé est plus large. Il en existe déjà une trentaine en France. Comme à Reims dans la Marne. L'université pluridisciplinaire de la ville (22 000 étudiants) possède une taille relativement identique à celle de Poitiers. Et déjà deux Agoraé sur des campus distincts. « Ici, l'épicerie est associée à un véritable lieu de vie disposant de canapés, de tables pour discuter et de deux postes informatiques pour les étudiants qui n'en ont pas chez eux », détaille Matéo Mevizou, étudiant et président de la Fédération intercampus, qui emploie un salarié à temps plein sur cette action. Les Agoraé proposent des ateliers de cuisine ou de confection de produits d'hygiène, des ciné-débats ouverts à tous afin de « lutter contre l'exclusion sociale des étudiants précaires ». L'une des épiceries est implantée directement au sein d'une résidence universitaire, à deux pas d'un arrêt de bus. « L'important, c'est surtout de bien dynamiser le lieu avec des afterworks après les cours par exemple et de trouver des ambassadeurs qui parleront de l'Agoraé autour d'eux », conseille Matéo Mevizou. L'agrandissement de la structure poitevine passera d'abord par un déménagement. Où ? Impossible à dire pour l'instant. L'université est en attente d'un financement de la Région.



L'Agoraé est gérée par des étudiants pour des étudiants.

# La confirmation Océane Guisnel

**Au Poitiers TTACC 86 depuis 2018, Océane Guisnel sort d'une saison accomplie avec son club. Ses progrès l'autorisent à nourrir des ambitions, avec les Jeux olympiques de Paris 2024 en ligne de mire. Rencontre.**

■ Steve Henot

En début de saison, on l'exhortait à bousculer la hiérarchie du Poitiers TTACC 86. Et même si les absences de l'habituelle n°2 (Yuan Zheng) ont joué en sa faveur, Océane Guisnel a su saisir sa chance. Mieux, la pongiste de 24 ans a pris ses responsabilités. « En tant que n°2, il faut assurer au moins un point à chaque match. Jouer avec cette petite pression m'a permis de hausser mon niveau de jeu et de faire de grosses perfs », explique la 230<sup>e</sup> mondiale, alors qu'elle vient d'assurer la 5<sup>e</sup> place de son club en Pro A, contre Saint-Denis (3-2).

Après trois premières saisons contrastées au Poitiers TTACC 86, Océane Guisnel a franchi un cap. En attestent ses succès de prestige contre la 5<sup>e</sup> du classe-



Avec plus de 70% de victoires cette saison, la Poitevine Océane Guisnel a gagné en régularité.

ment national Shao Jiéni (Etival) et, le 22 avril dernier, contre la jeune prodige Prithika Pavade (Saint-Denis). « J'ai aussi pris confiance sur l'ensemble de mon jeu et la tactique, ça permet forcément de gagner des matchs intéressants », commente la joueuse originaire de Saint-Sébastien-sur-Loire. Avec 73% de victoires depuis le début de la saison, Océane Guisnel a gagné

en régularité et présente aujourd'hui de solides arguments. « Elle a progressé exactement comme nous l'avions prévu, ce qui est quand même rare ! », salue sa coach Laure Le Mallet.

## Objectif Paris 2024

Océane Guisnel évoluera toujours sous les couleurs poitevines la saison prochaine. Elle a signé un nouveau bail l'an

dernier jusqu'en 2024. « Le club m'a fait confiance dès le début, explique celle qui s'entraîne individuellement au Pôle espoirs de Nantes. J'ai la chance d'avoir Jia Nan (Yuan) dans l'équipe, de partager des entraînements avec la n°1 française. » Sortant selon elle de sa « meilleure saison en pro », la pongiste nourrit de belles ambitions pour la suite. « Mon rêve est d'aller aux

Jeux olympiques. » En février, la vice-championne de France en simple 2020 a lancé une cagnotte en ligne pour financer son staff et ses déplacements sur des Pro Tour, ces tournois internationaux qui lui permettront de grimper au classement mondial et de se rapprocher de son rêve olympique. Les places en sélection seront chères en 2024, mais la Poitevine d'adoption se sait sur la bonne voie. « La victoire contre Pavade me fait me dire que je ne suis pas loin de la concurrence, que j'ai aussi la capacité d'arriver en équipe de France. »

Elle guettera attentivement la prochaine sélection, dans l'espoir de représenter la France aux Championnats d'Europe, du 13 au 21 août. « J'ai un plan B si je ne suis pas retenue », prévient Océane Guisnel, qui a aussi dans son viseur les Championnats de France (24-26 juin) et au moins un Pro Tour. Avant cet « été chargé », la joueuse est attendue à Poitiers, de jeudi à samedi, à l'occasion du 17<sup>e</sup> tournoi national organisé par son club, au complexe sportif universitaire Marie-Amélie Le Fur. Avec 42 tables, 3 salles, 23 tableaux et 9 000€ de prix, l'événement vaut le détour.

## fil infos

### FOOTBALL

#### Châtellerauld maintenu

Le SO Châtellerauld sera toujours en National 3 la saison prochaine ! Les hommes d'Abdes Tahir ont assuré leur maintien samedi en l'emportant à Cognac (1-3). De son côté, Chauvigny a été dominé par la réserve des Girondins de Bordeaux (4-1) et Neuville étrillé sur son terrain par Libourne (1-4). Poitiers n'a pas fait mieux, battu par Anglet (0-1) qui lui subtilise la 3<sup>e</sup> place.

### HANDBALL

#### Grand Poitiers termine sur une défaite

Déjà assuré de descendre en Nationale 1 la saison prochaine, le Grand Poitiers Handball 86 a terminé sa saison sur une nouvelle défaite, samedi soir, contre Saintes (25-34). C'était aussi le dernier match de l'entraîneur Christian Latulippe, à la tête de la formation poitevine depuis

sept saisons.

#### Le Trophée des Champions à l'Arena

Une date de plus à cocher sur l'agenda de l'Arena Futuroscope. En effet, le comité directeur de la Ligue nationale de handball (LNH) a retenu la candidature de la salle pour accueillir le 11<sup>e</sup> Trophée des Champions, qui opposera le Paris Saint-Germain Handball au HBC Nantes le samedi 3 septembre. La billetterie ouvrira le mardi 14 juin.

### VOLLEY

#### SPVB : Claude Berrard va démissionner

Une page va se tourner au Stade poitevin volley beach. Son président Claude Berrard va remettre sa démission au comité directeur (CoDir) le 7 juin prochain. Il devrait néanmoins rester membre du CoDir et bénévole auprès de l'équipe fanion

sur la partie logistique. Dans un communiqué, le club évoque « des problèmes de santé qui se sont accentués ces dernières semaines ». Sous la présidence de Claude Berrard, le SPVB a retrouvé la Ligue A en 2015 et s'est depuis régulièrement invité en play-offs. Cette saison a été plus difficile, l'équipe première entraînée par Brice Donat ayant validé son maintien à l'issue des play-downs et de nombreuses tensions se sont fait jour, avec plusieurs procédures en cours.

#### France-Pays-Bas à l'Arena vendredi

L'équipe de France de volley-ball a posé ses valises à l'Arena Futuroscope il y a quelques jours pour un stage préparatoire à la Ligue des Nations. Earvin Ngapeth et ses partenaires y disputeront un match de gala, vendredi soir, contre les Pays-Bas. A cette occasion, Le 7 a rencontré Laurent Lecina, le préparateur physique des Bleus et

Poitevin d'origine. Entretien complet à retrouver sur le7.info.

### MOTOBALL

#### Neuville trébuche à Carpentras

Un de chute pour le Motoball club neuvillois en Elite 1. Alors qu'ils étaient invaincus depuis le début de la saison, les hommes de Bertrand Delavault se sont inclinés samedi face à une solide formation de Carpentras (2-0). Deux grosses confrontations les attendent : la demi-finale aller de la Coupe de France contre le Suma Troyes le 11 juin et la réception de Camaret, le 18 juin, pour le compte de la 5<sup>e</sup> journée de championnat.

### PARIS 2024

#### Grand Poitiers se positionne

Grand Poitiers est entrée dans la dynamique « Centre de préparation aux Jeux » (CPJ), avec l'ob-

jectif d'accueillir des délégations internationales en vue de la préparation des Jeux olympiques de Paris 2024. Sept disciplines ont été ciblées en priorité : le volley-ball, le basket 3x3, le cyclisme sur route féminin, le para-cyclisme, le taekwondo, l'escrime et l'escrime-fauteuil. La communauté urbaine précise que « ce positionnement stratégique n'a pas pour vocation d'exclure les autres disciplines ».

### COURSE À PIED

#### Le marathon, c'est dimanche !

Le marathon Poitiers-Futuroscope reprend ses droits dimanche. La 16<sup>e</sup> édition partira de la place Leclerc, à Poitiers, pour arriver devant le palais des congrès du Futuroscope. Des milliers de coureurs sont attendus sur la distance (42,195km) ainsi que sur le semi. La veille, deux distances sont proposées : 5 et 10km. Plus d'infos sur le7.info.

# « Tricheur » de Poitiers à Vegas



Maurice Doua va vivre son rêve américain.

## ÉVÉNEMENTS

- **Les 28 et 29 mai**, ouverture du musée La Maison d'autrefois et de sa nouvelle galerie, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 29 mai**, de 11h à 17h, guinguette au Barlu de Fortpuy, à Dissay.

## EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 28 août**, Lions, photographies de Laurent Baheux, au Jardin d'images, à Saint-Benoît.
- **Jusqu'au 29 décembre**, Images de la guerre d'Algérie (1954-1962) - Photographies d'appelés poitevins, aux Archives départementales, à Poitiers.
- **Jusqu'au 13 novembre**, Jean-Camille Formigé (1845-1926), au site gallo-romain de Sanxay.

## DANSE

- **Le 25 mai**, à 20h30, *Bru(i)t*, par la Cie R.A, Julien Lepreux, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.
- **Le 28 mai**, à 21h30, bal folk, par la Rigourdaine, à La Hune, à Saint-Benoît.

## MUSIQUE

- **Le 25 mai**, à 20h45, Canto general (150 choristes, 2 solistes et l'Orchestre de l'université de Poitiers) à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 25 mai**, à 21h, Pelada + Chris Imler, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 28 mai**, à 20h30, Antoine Hervier et Gilda Solve, à Acropolys, à La Roche-Posay.
- **Le 28 mai**, à 20h30, concert au profit des enfants et adultes en situation de handicap, par Happy's Charly, à la Maison des Sadébriens, à Sèvres-Anxaumont.
- **Le 31 mai**, à 20h45, Jérémy Baysse et Jean-Luc Petit, dans le cadre de Jazz à Poitiers, au Confort moderne, à Poitiers.

## CINÉMA

- **Le 24 mai**, à 12h30, ciné-sandwich (3 courts-métrages), au Théâtre-auditorium de Poitiers.

## CIRQUE

- **Le 30 mai**, à 19h, soirée cirque partagée, sous le chapiteau de l'École nationale de cirque, à Châtelleraut.
- **Le 31 mai**, à 20h30, *Angels*, par la Cie Cirque à mille temps, à l'espace culturel René-Monory, à Loudun.

### Le 7 juin, le magicien poitevin Maurice Doua présentera son spectacle « Tricheur, une légende manipulée » à l'Excalibur Hotel de Las Vegas. Une sorte d'accomplissement.

■ Théophanie Le Dez

C'est un rêve qu'il osait à peine toucher du bout des doigts et, pourtant, le voilà exaucé. Maurice Doua, le magicien poitevin, se produira dans le très célèbre Excalibur Hotel & Casino de Las Vegas le 7 juin, lors d'un séminaire. Il y présentera son spectacle « Tricheur, une légende manipulée » devant un parterre de casinotiers et de

spécialistes de sécurité, mais aussi devant sa famille et son technicien. À quelques jours du départ, pression et excitation font la paire.

Invité par Richard Marcus, le fameux tricheur et expert du « Savannah Move » avec lequel il a noué une relation amicale, Maurice va jouer à Vegas le « spectacle de sa vie ». L'idée lui est venue en 2012, après avoir été primé aux championnats de France de magie. Il l'a écrit en 2013 avec son co-auteur Frantz Réjasse, puis présenté au public début novembre 2014. Entre tournées nationales, dates parisiennes et festival d'Avignon, les 200 représentations ont conquis les spectateurs qui en redemandent encore aujourd'hui. Vegas, c'est l'occasion pour le

magicien de se renouveler. Le spectacle a été traduit en anglais par une professionnelle poitevine et les parties narratives seront dites par un comédien américain en voix-off. « Ça aurait été compliqué de déclamer tout le texte avec un accent à la frenchie ! » Des interactions minimisées (entre 600 et 700 mots sur 4 200), certes, mais une possibilité pour l'artiste de se concentrer sur ses tours spectaculaires.

#### « La boucle sera bouclée »

Vegas, c'est aussi l'opportunité pour « Tricheur » de s'internationaliser et de rencontrer un public toujours plus large : pourquoi ne pas viser ensuite le Magic Castle d'Hollywood ou de

Londres ? L'artiste est ouvert à de nouvelles possibilités, dont des éventuelles invitations aux conférences-spectacles de Richard Marcus. « Ce spectacle a vocation à tourner encore », même en France.

Maurice Doua ne compte pas s'arrêter là : il se produit à la Maison de la magie de Blois jusqu'en juillet et y présentera une conférence et un livre retraçant l'histoire de « Tricheur » en 2023. L'occasion de jouer aussi « l'œuvre de [sa] vie » une dernière fois. « La boucle sera bouclée ! ». La suivante frappe à la porte : son nouveau spectacle « Origine » commence à réellement prendre forme, avec sans doute des premières représentations dès l'année prochaine.

#### EXPOSITION

### En verre elles, le vitrail au féminin

Loin du vitrail classique des fenêtres et des baies, l'exposition En Verre Elles, visible actuellement au musée du vitrail de Curzay-sur-Vonne, dévoile une version contemporaine de cet art ancestral en explorant d'autres formes et volumes. Trois femmes artistes y exposent leurs univers respectifs. Camade, passionnée de voitures anciennes, y donne une vision du vitrail mécanique, Gaëlle David présente des bustes féminins dans la tradition de la technique Tiffany et Pauline Le Goïc plonge dans les rondeurs du cosmos à travers un véritable travail d'orfèvrerie.

Exposition En Verre Elles, jusqu'au 6 novembre, au musée du vitrail de Curzay-sur-Vonne.

#### COMÉDIE MUSICALE

### Un « Peuple de paix » à Lençloître

Basée à Naintré, l'association de danse Crow Family propose une nouvelle comédie musicale d'une durée d'1h45. « Peuple de Paix » se jouera les 3 et 4 juin à 20h30 et le 5 juin à 15h30 à la salle multimédia de Lençloître. Écrite et chorégraphiée par Tchaï Vang et réunissant pas moins de quarante-cinq artistes amateurs, le spectacle vous transporte dans un monde intemporel et fantastique, entre histoire de conquête et guerre de peuples. Réservation sur helloasso.com. Tarifs : 15€, 12€ tarif réduit et -12 ans.

Plus d'infos sur la page Facebook CrowFamily et au 06 52 16 44 78.

# Les ados prennent une Pozzz



Jérôme Schimizzi accompagne la vingtaine d'élèves engagée dans l'expérimentation de Pozzz.

Une vingtaine d'élèves de 5<sup>e</sup> et de 2<sup>nd</sup>e du groupement scolaire Isaac de l'Etoile, à Poitiers, expérimentent actuellement les joies de la déconnexion par le biais d'une application. Ils sont invités à mettre leur portable en « Pozzz ».

■ Claire Brugier

Ah ces ados, toujours rivés à leur portable, sursautant à la moindre notification... Comment leur faire lâcher ce maudit téléphone, à eux et aux hyperconnectés de tous âges d'ailleurs ? Alexandre Faucher et Philippe Tourrette, les co-fondateurs de la startup bordelaise Genius Objects, ont imaginé une solution positive et bienveillante au problème de surexposition aux écrans, en apparence une simple pochette. « Pozzz est un objet connecté. Lorsque l'on ferme la pochette, la fermeture éclair équipée d'un capteur transmet l'information à une carte électronique intégrée au tissu, explique Alexandre Faucher. A l'intérieur le téléphone ne doit pas être éteint, mais ver-

rouillé avec la fonction bluetooth activée. La pochette détecte la présence du téléphone au bout de quinze minutes. A partir de ce moment, l'utilisateur accumule des coinzz, une monnaie numérique. »

Il s'agit donc d'encourager la déconnexion grâce... à une application ! L'idée peut sembler paradoxale, elle a déjà séduit 1 200 utilisateurs depuis sa mise sur le marché, en septembre dernier. Et depuis Genius Objects a développé une version « challenge collectif ». Cette nouvelle fonctionnalité est actuellement testée au sein de l'ensemble scolaire Isaac de l'Etoile, à Poitiers, auprès d'une vingtaine d'élèves de 5<sup>e</sup> et de 2<sup>nd</sup>e, tous volontaires ou désignés volontaires (sic) par leurs parents.

## Des récompenses

« Depuis quatre ou cinq ans, nous développons un projet autour du numérique, explique Jérôme Schimizzi, en charge du pilotage des projets d'innovation numérique au sein de l'établissement. Les portables font partie du quotidien, il ne s'agit donc pas de les bannir mais d'apprendre à bien s'en servir. Nous avons choisi de tester la pochette sur

deux niveaux différents car la problématique est différente chez les collégiens et chez les lycéens. » Pour que l'expérience fonctionne, l'établissement a fixé « un objectif atteignable » (1 400 heures par niveau) et a doté l'expérience de récompenses incitatives (entrées au Futuroscope, vols à zerOGravity, karting, laser game...).

D'un élève à l'autre, la source de motivation varie. Pour Paul, 12 ans, il s'agit avant tout d'être le premier. « La récompense, c'est le bonus, explique le collégien, accro aux jeux mobiles et raison de « quelques heures par jour ». « Pour être sûr de ne pas regarder mon portable, je le laisse chez moi et je ne le sors jamais de la pochette, sauf pour voir le nombre de points. » De son côté, Tom s'est lancé dans le challenge « surtout pour gagner des places pour le PB86 ! » mais il convient tout de même qu'« [il peut] faire plein de choses d'autres, du vélo par exemple ». « Ils retrouvent du temps », résume Jérôme Schimizzi qui envisage déjà d'étendre l'expérience. Pendant ce temps, du côté de Genius Objects, on met au point la prochaine fonctionnalité, le « challenge intrafamilial ».

# Seau à champagne connecté

avec lampe et enceinte intégrées



## Ajoutez une touche design et moderne à votre soirée

Festive et élégante, la lampe Kooduu Synergie est un must pour les fêtes entre amis, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Indispensable pour vos soirées au bord de la piscine, elle fait à la fois office de lampe, de seau à champagne et d'enceinte : l'accessoire essentiel trois en un !

Munie d'une anse en cuir de qualité, vous l'emportez partout. Grâce à sa lampe Led, elle éclaire d'une lumière jaune et tamisée. Étanche et à la fois rafraîchisseur de bouteille, elle accueille des glaçons qui maintiennent au froid une bouteille de vin ou de champagne. Son haut-parleur de 12 watts diffuse de la musique en bluetooth par l'intermédiaire de votre smartphone, tablette ou ordinateur. A la fin de la soirée, vous pouvez retirer les glaçons pour mettre à la place un pot de fleurs.



**CONNECTE VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

10, bd Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

**DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM**

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - [www.connectetvous.fr](http://www.connectetvous.fr)

# La drôle d'histoire de Will

**Fasciné de longue date par les stars de l'humour, Wilfried Penault souhaite à son tour faire rire le public. Arrivé deuxième du tremplin One man Chauv'!, l'animateur de Radio des Choucas planche sur l'écriture d'un spectacle, qu'il va roder tout l'été.**

■ Steve Henot

Il n'a certes pas remporté le tremplin, mais c'est tout comme. Arrivé deuxième dans le cœur du public du One man Chauv'! de Chauvigny (lire le n°555), Wilfried Penault s'est vu offrir l'opportunité de revenir sur scène, le lendemain, en première partie des humoristes Pierre Thevenoux, Marie Reno et Franjo. « Un gros coup de chance, raconte l'ex-chauffeur routier. Ça s'est fait après une discussion informelle de trente minutes avec eux, ça a matché assez vite. » A bientôt 30 ans -il les aura le 1<sup>er</sup> juin- Wilfried savoure ses débuts dans le stand-up. « C'est quelque chose dont j'ai toujours rêvé. J'ai beaucoup regardé de spectacles d'humour, j'étais fasciné par ce côté clown, confie ce fan de Sellig. Mais ma timidité faisait que ce n'était pas du tout envisageable. » Cette réserve, le jeune homme originaire de Vouneuil-sur-Vienne la surmonte chaque jour un peu plus au micro de Radio des Choucas, station chauvinoise dont il



Wilfried Penault dit « Will » a terminé 2<sup>e</sup> du tremplin d'humour organisé dans le cadre du One man Chauv'! à Chauvigny.

est salarié depuis un peu plus de deux ans. Pour lui, un vrai job-passion. « Sur scène ou à la radio, mon but est de divertir les gens, de leur apporter de la bonne humeur et de leur faire oublier les tracas du quotidien. »

## Un spectacle pour 2023

« Will », comme il se fait appeler sur scène, est déjà monté quatre fois sur les planches et n'a qu'une envie : y retourner au plus vite. « Contrairement à la radio, j'ai un retour direct. Ce rire qui t'arrive en pleine tête, c'est une force incroyable, ça fait un bien fou. C'en est même troublant ! » Seul face au public, l'animateur radio parle de lui, des choses qu'il a vécues ou

qu'il aimerait vivre... Et aussi de son coloc', un certain Julien Mandois (Le 7 n°554). « Une personne extraordinaire, c'est devenu mon grand frère. Il est une source inépuisable pour le spectacle. »

Car depuis One man Chauv'!, Will travaille quotidiennement à l'écriture d'un seul-en-scène, qu'il espère présenter dans son intégralité courant 2023, sous le regard bienveillant de Laurent Roy. « Je ne suis pas très objectif à son sujet, mais je pense qu'on va entendre parler de lui », assure le responsable du Théâtre Charles-Trenet, qui a repéré le jeune homme dès sa première scène aux Planches, à Poitiers. A l'écoute des conseils

qui lui sont prodigués -sans ménagement-, Will se dit qu'il a « peut-être une carte à jouer ». Il a prévu une petite tournée dans des bars, campings et autres tremplins cet été, pour éprouver ses sketches et engranger de l'expérience. Serein. « J'ai la chance d'avoir toute ma famille derrière moi, ce qui n'a pas été le cas de tous les humoristes. De toute façon, je ne joue pas ma vie, j'ai déjà un métier dans lequel je prends beaucoup de plaisir. » La naissance de son fils Martin, en février dernier, est pour lui une source de motivation supplémentaire. « J'ai envie de faire quelque chose de grand, de bien, pour qu'il soit fier de moi. »

**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vous redécouvrez votre partenaire. Vous profitez de vos moments de détente. Dans le travail, c'est le moment de vous mettre en avant pour obtenir la reconnaissance.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Vous portez haut les couleurs de l'amour. Montrez-vous moins impulsif. Le ciel vous garantit les appuis nécessaires pour mener à bien vos projets professionnels.

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Vous découvrez de nouvelles expériences amoureuses. Semaine basée sur le bien-être. Vous êtes motivé et à l'aise dans votre univers professionnel.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Vos affaires sentimentales sont bien menées. Vous avez la mine des beaux jours. Dans le travail, vous privilégiez le dialogue plutôt que l'affrontement.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Vous êtes en pleine lune de miel. Le sport vous aide à canaliser votre énergie. Vous avez un potentiel incroyable et redoutable sur le plan professionnel.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Ciel complice au sein des couples. Bonne période pour recharger les batteries. Votre ardeur à l'ouvrage vous permet de glaner quelques compliments bien mérités.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Vous vivez un amour partagé et sérieux. Votre vitalité vous aide à vous épanouir. Vous savez optimiser votre temps de travail et arrivez à innover et développer.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Une possible évolution au sein de votre couple. Le rire peut vous permettre de lâcher prise. Usez de tact pour imposer vos idées, car vous êtes très créatif.

**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Les amours sont hautes en couleurs. Gérez raisonnablement votre énergie. Dans le travail, vous reprenez du poil de la bête et revenez dans la lumière.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Exploitez les facettes radieuses de votre cœur. Prenez du temps pour décompresser. Essayez de porter vos ambitions au sommet sans tomber dans l'arrogance.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Votre ciel amoureux rayonne cette semaine. Le sport est votre défouloir. Dans le travail, la machine relationnelle est en marche et porte ses fruits.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Vous essayez d'exprimer au mieux vos sentiments. Grande lassitude physique à prévoir. Professionnellement, évitez de dépasser les bornes, restez dans votre case.

## Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sauriez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur [le7.info](http://le7.info), dans la rubrique Dépêches.

## Zéro déchet : de l'exemplarité

L'association Zéro Déchet Poitiers s'efforce de faire de la prévention autour des éco-gestes.

David Sinnasse

Lors d'une sensibilisation auprès du public, j'ai entendu des murmures désapprobateurs : « Il fait du zéro déchet mais il a un sac plastique... ». Le sac était bien entendu de réemploi et rempli de contenants réutilisables. Alors l'exemplarité est-elle importante ? Vous n'avez pas deux heures ! Cette histoire montre que oui, très clairement. Au moment où des milliardaires se baladent dans l'espace et où un Premier ministre utilise un jet pour mettre un bulletin dans l'urne, cette exemplarité des « élites » est clairement mise à mal et dessert fortement les actions locales. En effet, l'une des « excuses » compréhensibles des habitants est formulée ainsi : « A quoi servent mes efforts si les

autres n'en font pas ? ». C'est fortement démobilisateur. Zéro Déchet Poitiers défend une démarche de réduction de la production de déchets et un accompagnement par des solutions qui sont nombreuses dans Grand Poitiers. Personne n'est absolument « parfait » dans ses actions, mais avec une intention sur le long terme, les résultats globaux sont au rendez-vous. Alors, comme nous ne pouvons que contrôler nos actions, nous allons continuer à faire de notre mieux en espérant inspirer à toutes les échelles. Et promis, la prochaine fois j'utiliserai un sac en toile, lui aussi de réemploi.



J E U

## Bingo Island

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu à Châtelleraut, vous présente Bingo Island.

Jean-Michel Grégoire

Vous habitez une île regorgeant de fabuleuses richesses. Faites pousser des ressources, liez-vous d'amitié avec des animaux et cherchez des trésors. A chaque tour, faites tourner la roue pour ré-

cupérer des ressources, placez-les sur votre île et, si une ligne, une colonne ou une diagonale est pleine... Bingo ! Vous pouvez alors récupérer un animal qui vous aide à chercher des trésors. Qui sera le plus riche ? Ce bingo revisité est bien plus fun que la version originale. A vous de jouer... et attention aux crabes !

Bingo Island - 2 à 4 joueurs -  
6-7 ans et + - 20 minutes.



## Un ventre plat pour l'été (ou presque !)

Coach sportive et enseignante en activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.



C'est bientôt l'heure de sortir le maillot de bain et de peaufiner son bronzage. Je sais que plusieurs d'entre vous aimeraient bien avoir un ventre un peu plus tonique avant de l'exposer au soleil. Avant de vous donner une routine d'exercices qui vous aidera à vous rapprocher de votre objectif, je vous rappelle que votre alimentation joue un rôle essentiel sur votre corps. Pensez à manger équilibré et n'hésitez pas à consulter un spécialiste de la nutrition si besoin. Passons maintenant à vos abdos ! Prêt à les mettre en action ? Je vous propose trois exercices à faire tous les jours.

**Les abdos hypopressifs.** Allongé sur le dos, les jambes fléchies, pieds au sol, contractez les abdos en rentrant le ventre lors de l'expiration, relâchez à l'inspiration. N'hésitez pas à placer les mains sur le ventre pour vérifier que vos abdos se gagent et ne bougent plus durant toute l'expiration. Attention, votre ventre ne doit pas pousser contre vos mains. Faites dix respirations complètes.

**La planche.** Sur les avant-bras et les pieds (ou genoux), épaules alignées avec le bassin. Engagez vos abdos, comme pour les abdos hypopressifs, sans jamais les relâcher. Maintenez la position 30 secondes trois fois.

**La planche latérale.** Sur un avant-bras et un genou (du même côté), jambe dessus tendue. Décollez le bassin du sol de façon à aligner épaule, bassin et genou. Maintenez la position en rentrant le ventre 30 secondes de chaque côté trois fois.

**A éviter :** les crunchs qui ne travaillent que les grands droits, abdos superficiels, et qui favorisent la descente d'organes. On évite aussi la ceinture de sudation. Transpirer ne fait pas maigrir !

**A faire :** du cardio pour aider à perdre le petit surplus qui entoure nos abdos. Plus de temps à perdre, je compte sur vous pour commencer dès aujourd'hui !

Retrouvez les cours collectifs  
ou séances individuelles de Camille sur  
camille-revel.fr - 07 70 42 71 18.

## La cruralgie

Le 7 vous propose cette saison une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne<sup>(\*)</sup>, également ostéopathe.



Guillaume Galenne

La cruralgie fait partie des névralgies. Toutes les névralgies d'origine mécanique sont facilement décelables car elles comportent un territoire neurologique précis (voir chroniques sur la névralgie cervico-brachiale et la sciatique). Elles sont toutes dues à un étirement ligamentaire qui perdure dans le temps, entraînant des informations « aberrantes » au sein du tronc nerveux donné, ici le nerf crural appelé aussi fémoral. Les phénomènes pouvant entraîner les problèmes de mobilité articulaire peuvent faire suite aux aléas du quotidien, comme les « faux mouvements », les efforts importants avec une mauvaise posture, des traumatismes, chutes, mauvaises postures lors des loisirs ou du travail, etc. En ce qui concerne la cruralgie, elle est due le plus souvent à un problème de mobilité articulaire lombaire (L2-L3-L4).

La douleur de la cruralgie est une douleur linéaire, lancinante, aiguë et invalidante, partant du bas du dos, à droite ou à gauche suivant le côté de la lésion, passant au niveau de la hanche puis s'épanouissant à la face antérieure de la cuisse jusqu'au genou. Plus la lésion est située vers la deuxième lombaire, plus la névralgie ira vers la partie interne du genou. Plus elle est située vers la quatrième lombaire, plus elle ira vers le bord externe du genou.

<sup>(\*)</sup>Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiotpathe.fr.

# Coupez!, le nanar au rang d'art

Ils ont aimé  
... ou pas !



**Raphaël, 16 ans**

« Je trouve que c'est une très bonne comédie, j'ai beaucoup aimé ce mélange entre satire et parodie de films de zombies. Le dévouement qui amène à la compréhension du tournage m'a plu. Voir que ce film était en ouverture du Festival de Cannes a piqué ma curiosité. »



**Patricia, 60 ans**

« C'était vraiment un film super drôle. Je n'aime pas tout ce que fait Michel Hazanavicius, mais celui-ci m'a beaucoup plu. Je suis allée le voir car mon fils y a un tout petit rôle, parmi les figurants qui composent l'équipe de tournage. »



**Maxime, 24 ans**

« J'avais volontairement vu très peu d'images, je me suis donc laissé surprendre. Durant les trente premières minutes, je me suis demandé dans quelle direction ça allait. Le film décrit bien les galères d'un tournage, la gestion des egos, quand il faut improviser... J'ai vraiment apprécié. »



Une petite équipe de cinéma se démène contre les vents contraires pour réaliser un film de zombies au rabais. Calquée sur une parodie de nanar ayant rencontré un gros succès au Japon, la nouvelle comédie de Michel Hazanavicius se veut aussi ludique que jubilatoire. Un régal.

■ Steve Henot

Présenté en ouverture du Festival de Cannes (hors compétition), le dernier film de Michel Hazanavicius est un drôle d'objet cinématographique. *Coupez!* s'ouvre ainsi sur un plan-séquence de trente minutes qui met en scène une équipe de cinéma, à l'œuvre sur un film de zombies à (très) petit budget. Mais l'irruption de « vrais » morts-vivants sur le plateau vient perturber les plans du réalisateur. A l'image du scénario, tout ici confine au navet : les acteurs semblent livrés à eux-mêmes, la caméra est

hasardeuse et l'action totalement absurde... On craint alors d'assister à un authentique ratage du réalisateur oscarisé, même pour une parodie de série Z. Mais passé cette intro déconcertante, *Coupez!* révèle son véritable sujet. La fabrication de ce nanar n'est en réalité qu'un film dans le film. On découvre alors que ledit projet partait de loin, entre un concept hautement foireux -tourné et diffusé en direct, sans filet pour le lancement d'une plateforme de VOD- et une équipe en roue libre. Le contexte posé, retour sur le plateau dans les coulisses de ce tournage (très) mouvementé. Le ridicule du film s'éclaire alors, chaque moment de flottement trouvant sa justification dans une foule d'imprévus hilarants car pourtant prévisibles. La mise en abyme du début prend alors tout son sens, à la fois mordante, ludique et profondément jubilatoire. Mais *Coupez!* n'est pas qu'un exercice de style réussi, c'est une comédie qui témoigne d'une véritable science du dialogue, d'une grande tendresse pour ses personnages de losers magnifiques -casting

au top, Duris en tête-, au cinéma en général et à l'art génial de la débrouille. Hazanavicius célèbre l'acte pur de création, qui ne se sublime que dans le collectif, la fédération des énergies, qu'importe le résultat à l'arrivée. Furieusement positif, ce remake d'un nanar calqué sur un film d'étudiants japonais devenu culte est du grand art. Chapeau l'artiste !



Comédie de Michel Hazanavicius, avec Romain Duris, Bérénice Béjo, Finnegan Oldfield (1h50).



10 places  
à gagner



**BUXEROLLES**

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première d'*Irréductible*, en présence de Jérôme Commandeur, le samedi 4 juin à 17h30, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 24 au dimanche 29 mai.

# Nom d'un château !

Pierre Barronnet-Frugès. 60 ans. Premier directeur du Château de Monts-sur-Guesnes qui ouvre ses portes jeudi. D'ici et d'ailleurs, né à Marseille parce qu'il faut bien naître quelque part. Jamais rassasié de nouveaux voyages.

■ Par Claire Brugier

Il y a eu Pierre-Edmond puis Henry -avec un y en hommage à un probable ancêtre anglais-, Pierre, Alain et lui-même, autre Pierre Barronnet-Frugès. Le premier directeur du Château de Monts-sur-Guesnes, lequel ouvre jeudi ses portes, égrène les prénoms de ses aïeux comme il rappellerait la généalogie des Rougon-Macquart. A la différence que les premiers ont bel et bien existé. « Avant, je n'en parlais pas... » L'ombre d'Henry plane encore sur l'histoire familiale, « la mégalomanie de [son] grand-père » a longtemps pesé sur les souvenirs de Pierre. « Il fallait pouvoir sortir de l'affect. » Le cadet et seul garçon d'une fratrie de trois enfants a pris son temps pour assumer l'héritage associé à son patronyme. Frugès comme la raffinerie bordelaise du même nom, rachetée par Behgin-Say dans les années 1930. Frugès comme l'hôtel particulier édifié en 1912 dans le centre de Bordeaux. Frugès aussi comme la cité imaginée par Le Corbusier en 1924 à Pessac, aujourd'hui patrimoine mondial de l'Unesco. « Mon père a grandi dans l'hôtel Frugès, personnellement

je ne l'ai visité qu'en 2012... » Le temps fait doucement son œuvre. Dans le Bordelais, le nom résonne toujours. Pierre, lui, est né à Marseille, à la confluence de deux familles, de deux mondes aussi, la bourgeoisie bordelaise côté paternel, l'industrie de l'autre. « Mon grand-père maternel était plutôt un industriel besogneux. Il a notamment participé à l'électrification de la Géorgie, à Tbilissi. C'est là qu'il a rencontré ma grand-mère, dont le père était consul. »

## « J'ai fait des voyages extraordinaires »

La saga familiale fait écho à l'histoire de l'Europe. Enthousiaste, Pierre remonte volontiers le temps à la rencontre de ses ancêtres. Le jeune sexagénaire, qui a posé ses valises à Saint-Clair, à quelques kilomètres à peine des Deux-Sèvres qu'il affectionne, se plaît à conjuguer la petite et la grande histoires, celle de Louis XIV dont il a croisé le souvenir dans le Var, celle de Marie-Madeleine qui l'a mené du tombeau de la sainte à Saint-Maximin jusqu'à Jérusalem... Qu'importe

le prétexte, la curiosité est là, nourrie de longue date par des parents férus de tourisme. « Mon père est entré en 1959 aux Wagons-Lits/Cook. Ma mère a travaillé à Lyon chez Richou. Durant toute mon enfance j'ai fait des voyages extraordinaires. A 12 ans, je suis allé en Argentine avec une de mes sœurs, ma mère et l'une de ses amies. Elle était guide-conférencière au Louvre, très cultivée, lesbienne, fumant le cigare. C'était un personnage ! J'ai aussi fait avec mon père une croisière sur le Mermoz, j'avais 17 ans... » La mémoire de Pierre fourmille des souvenirs bigarrés de ses jeunes années. Ils éclipseraient presque le divorce de ses parents, en 1968.

« C'était des billets à 80 000 francs ! »

Par la suite, sa mère reprend une auberge dans le Lot. « J'ai été serveur, cuisinier, femme de chambre, comptable... Ça a été mon premier vrai métier. »

Puis, à peine majeur, sans même connaître sa chance, le jeune homme touche-à-tout travaille pendant trois mois dans des chais prestigieux -Châteaux de Maucaillou, d'Ykem...- et effectue son service militaire au mess des officiers de Toulouse, où les bonnes bouteilles ne manquent pas davantage. « Si bien que j'ai voulu faire une école d'œnologie à Montpellier ! » C'était compter sans la vigilance paternelle. Ce sera un premier poste dans les Wagons-Lits/Cook à Albi. Pierre a 21 ans. « Pendant un an et demi, j'ai été agent d'accueil, puis j'ai été envoyé à Graulhet (ndlr, Tarn), la capitale mondiale de la basane. » Les clients étaient des patrons de la mégisserie. « C'est là que j'ai fabriqué les plus beaux voyages de ma vie ! » Ils épousent la route des cuirs de mouton ; elle commence en Afrique du Sud ou en Nouvelle-Zélande, passe par le Pakistan, le Bangladesh puis par l'Inde ou Hong Kong pour le façonnage, avec une dernière étape farniente à Tahiti ou en Californie. « C'était des billets à 80 000 francs ! », se souvient l'ancien voyageur. Au bout de

deux ans, il est envoyé à Lourdes pour développer « le réceptif ».

## Tourisme, médecine... et tourisme

Parallèlement, avec la complicité du P<sup>r</sup> Marco, grand nom de l'angioplastie, Pierre fait bientôt de l'organisation des congrès médicaux sa spécialité. Il reste ensuite neuf ans en agence à Hyères, onze au comité départemental du tourisme du Var. Entre-temps il s'est marié, a eu deux filles, a divorcé. Il crée une société comme consultant dans le tourisme, à Paris, plonge dans le monde de la télémédecine aux côtés de son beau-frère, revient finalement au tourisme dans les offices de Thouars puis Langon, dernière étape avant Monts-sur-Guesnes. Il a y pris son poste en novembre. « Les premiers mois, j'étais dans la boue toute la journée », raconte-t-il soulagé de voir le printemps s'installer. Pendant ces six derniers mois, Pili a parcouru le chantier dans les pas de son maître. Où qu'il aille, la jeune berger australien le suit. Le suivra. Depuis ce château qui domine la plaine, Pierre regarde déjà ailleurs.



**Polyclinique de Poitiers**  
1, rue de la Providence,  
86000 Poitiers  
**05 49 61 70 00**

**Nos établissements recrutent**

**Clinique du Fief de Grimoire**  
38, rue du Fief de Grimoire,  
86000 Poitiers  
**05 49 42 29 29**



**Clinique St Charles**  
3, rue de la Providence,  
86000 Poitiers  
**05 49 42 26 26**



**Hospitalisation à domicile**  
1, rue de la Providence,  
86000 Poitiers  
**05 49 42 26 17**